

Août 2006

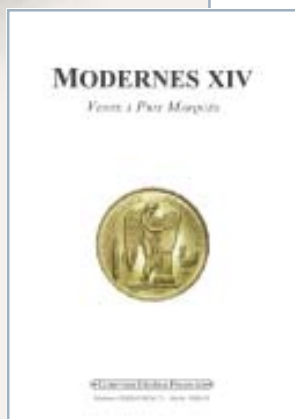
BN Numismatique Bulletin CGB - CGF n°24



Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 23, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- p. 2 Liste Rome 140
- p. 3 Les bourses, double florin...
- p. 4 Liste Royales 97
- p. 5 MONNAIES XXVII, D. Compas
- p. 6 MODERNES XIV, Formidable !
- p. 7 Forum Amis Du Franc n° 122
- p. 8 Le coin du libraire
- p. 9 L'atelier de Lyon
- p. 10 Les UF de Strasbourg
- p. 11/12 1807 T : le mythe. Romaines !
- p. 13 Forum AD€ n° 024,
- p. 14 Un mail intéressant. Bison
- p. 15 La e-boutique cgb.fr ? Bien plus qu'une boutique !
- p. 16 Copies, Carrières, Regravure
- p. 17 Les 20 €, Faux, OAS
- p. 18 Coin gaulois, Formidable !
- p. 19 Amérique du Sud
- p. 20 10.000 \$, Faux euros
- p. 21 Un coin rayé, Billet fauté
- p. 22 Google Maps, Faux carlin
- p. 23 Faux pour servir de Tarente
- p. 24 MONNAIES XXVII



Éditorial

Tout vient à point à qui sait attendre... après deux ans de réorganisation, de classement et de mise au point de l'informatique, nous publions enfin la suite des séries **ROME** et **MODERNES**, respectivement XVI et XIV.

ROME n'est plus à présenter mais **MODERNES** est dorénavant complet de la 1 centime à la 100 francs or, commémoratives et séries de la Monnaie de Paris avec 7.400 monnaies proposées. Si cette formule est appréciée, nous devrions publier dorénavant deux **MODERNES** par an : d'ici quelques années une série de catalogues **MODERNES** devrait permettre à tous de se rendre compte si, indépendamment de sa cote, une monnaie se trouve facilement ou non. Car chacun sait que l'on trouve plus facilement une 100 francs Bazar à 1000 € que certaines divisionnaires de millésimes pointus qui cotent 200 €...

L'amélioration de l'informatique, maintenant de niveau professionnel, nous permet désormais de prendre en dépôt des monnaies dans les boutiques, voir l'article page 15.

Un tel service, rapide, efficace et peu coûteux, nous semblait essentiel. Nul n'a jamais collectionné imperturbablement le même genre ou la même qualité de pièces tout au long de sa carrière de collectionneur... il faut bien revendre ce qui a cessé de plaire ou qui ne fait plus partie de la collection principale.

Or toutes les pièces ne peuvent pas rentrer dans les VSO : il fallait une solution, ce sera donc les dépôts en boutique. Mieux, plus riche, la e-boutique permettra au public néophyte des recherches plus efficaces et stimulantes : plus de nouveaux collectionneurs bien informés, cela ne peut qu'aider le développement de la Numismatique....

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AD€ - AFP - Jean-Marie BADEROT
 Fabien BLANC - Jean-Luc BUATHIER
 Arnaud CLAIRAND - Coin Invest Trust
 Daniel COMPAS - Sébastien DELCAMPE
 Jean-Marc DESSAL - Daniel DIOT
 Olivier FOURNIER
 Dominique FOURS - Laurent GRATEAU
 GUARDIAN - Samuel GOUET - HAARETZ
 HERITAGECOINS.COM - S.H.
 Maurice KOLSKY - Marc LOUVAT
 Yves MASSUYEAU - V.M.
 Barry P. MURPHY - Michel PRIEUR
 Éric PRIGNAC - Fabrice ROLLAND
 Laurent SCHMITT - SPINK
 Philippe THERET - Frédéric WEBER -

INSOLITE

Une femme arrêtée avec un billet de 250 euros doublement faux

MULHOUSE (AFP) - Une femme de 34 ans qui était en possession d'un faux billet de 250 euros, une coupure qui n'a pas cours, a été arrêtée mardi soir et placée en garde à vue à Mulhouse, a-t-on appris mercredi de source policière. C'est au cours d'un contrôle routier que la police a découvert le billet, similaire à un billet jaune de 200 euros, dans le portefeuille de la jeune femme qui circulait sans permis, celle-ci expliquant l'avoir reçu d'un ferrailleur. Pour arriver à ce résultat, le faussaire aurait scanné une coupure de 200 euros superposée à un billet de 50, a-t-on précisé de source judiciaire.

Rome n°140

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €, 3^e volume.
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliquie, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b. : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semissis, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Romelqnr. -211 Rome. Tête casquée de Rome à dr./ ROMA. Les Dioscures galopant à dr. RCV. 42 (296\$). Patine grise. R TB+ 69€	29 Alexandre SévèreIdnr. 228 Rome. Buste lauré à dr./ FELICITAS AVG. La Félicité debout à dr. RCV. 7862 (50€). TB+ 62€	54 Maximien Herculel1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. TB 15€
2 Sempronialdnr. -148 Rome. Fourré. Tête casquée de Rome à dr./ Les Dioscures galopant à dr. RCV. 91 (150£). Flan corrodé. TB 15€	30 Julia MaméeIses. 228 Rome. Buste diadéme et drapé à dr./ FELICITAS PVBLICA. la Félicité publique assise à dr. RCV. 8229 (300£). Beau portrait. Sans patine. TB+ 55€	55 Constance IerI fol. 300 Lyon. Buste lauré et cuirassé à dr., tenant une haste./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. sacrifiant devant un autel. TB 22€
3 Naévaldnr. -79 Rome. Tête diadémée de Vénus à dr./ Victoria dans un trige galopant à dr. RCV. 309 (140£). Contre-marches dans le champ. TB+ 27€	31 Maximin I^{er}Idnr. 236 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P II COS PP. Maximin debout à g. entre deux enseignes. RCV. 8312 (110\$). TB 25€	56 Galère CésarI fol. 300 Carthage. Tête laurée à dr./ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART. Carthage debout de face. Flan taché. B 9€
4 Rubrialdnr. -87 L. Rubrius Dossenus. Tête laurée de Jupiter à dr./ Char triomphal à dr. RCV. 258 (50£). Flan taché au revers. TB 27€	32 Gordien IIIIgb. 240 Mésie, Viminacium. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ La province debout entre deux lions. Patine marron foncé. B+ 27€	57 Galère Aug.I fol. 306 Trèves. Buste casqué et cuirassé à g. tenant une lance et un bouclier./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RR TB/B 19€
5 Carisialdnr. -46 Rome. Fourré. Tête de Junon Moneta à dr./ Instruments de Vulcain. RCV. 447. R TB 45€	33 Philippe I^{er}Iant. 245 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ ROMAE AETERNAE. Rome trônant à g. RCV. 8952 (50\$). Patine foncée. TB+ 11€	58 Galéria ValériaI fol. 309 Cyzique. Buste diadéme et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). Patine grise granuleuse. R TB/TB+ 75€
6 Carisialdnr. -46 Rome. Buste de la Victoire à dr./ Victoire dans un quadriga galopant à dr. RCV. 450. R. TB 37€	34 Philippe II Aug./ses. 249 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ LIBERALITAS AVGG III. Philippe père et fils assis à g. sur une chaise curule. RCV. 9279 (300£). Patine verte. TB 65€	59 Maximin II Aug.I fol. 313 Cyzique. Tête laurée à dr. (Invictus)/ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. C. 125 (6f.). Patine vert noir. R TB 18€
7 Auguste et AgrippaIdup. 10 Nîmes. Bustes adossés d'Auguste et d'Agrippa./ COL NEM. Crocodile attaché à un palmier. RCV. 1731 (400£). Sans patine. B+ 35€	35 Valérien I^{er}Ipb. 253 Phénicie, Damas. Buste radié et drapé à dr./ Double corne d'abondance. BMC. -. RR B 22€	61 Licinius IerI fol. 317 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter nicéphore debout à g. RIC. 9. Patine verte. TB 23€
8 Augustelas 10 Lyon. Tête laurée à dr./ R/ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1691 (325£). Sans patine. Joli revers B 15€	36 GallienIant. 255 Viminacium. Buste radié et cuirassé à dr./ LIBERALITAS AVGG. La Libéralité debout à g. RCV. 10277 (30£). TB 15€	62 Licinius IIcen. 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. 3815. Patine verte TB 15€
9 TibèreIdnr. 16 Lyon. Fourré. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (375£). Patine noire. B 42€	37 SaloninIant. 257 Trèves. Buste diadéme et drapé à dr. posé sur un croissant./ VENVS VICTRIX. Vénus debout à dr. RCV. 10662 (65\$). Patine sombre. TB 19€	63 Consantin IerI fol. 311 Cyzique. Tête laurée à dr./ VIRTVS EXERCITVS. Mars marchant à dr. RC. -. R ^B 11€
10 Claudel ses. 42 Rome. Tête laurée à g./ SPES AVGVSTA. L'Espérance marchant à g. RCV. 1853 (1500£). Patine vert noir corrodé. B+ 79€	38 Claude IIIant. 268 Rome. Buste radié et drapé à dr./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. RC. 3217 (18£). TB+ 11€	64 Constantin I^{er}Icen. 328 Constantinople. Tête diadémée à dr./ Victoire assise à g. RIC. 32. Patine verte. TB 55€
11 Néronlas 66 Lyon. Tête nue à dr./ SC. Victoire volant à g. RCV. 1976 var. Sans patine (cuivre). B 19€	39 QuintilleIant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire marchant à dr. RCV. 11454 (120\$). Flan large. TB+TB 27€	65 Divo ConstantinIcen. 337 Antioche. Buste voilé à dr./ Constantin I ^{er} dans un char à dr. RC. 3889. Flan irrégulier. TB 17€
12 Vespasienlas 72 Rome. Tête laurée à dr./ VICTORIA NAVALIS. Victoire debout à droite sur une proue de navire. RCV. -. Beau portrait. Patine marron. R TB+ 85€	40 Postumelant. 264 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. Esculape debout de face. RCV. 10985 (45£). Patine foncée. TB/TB 22€	66 RomeIcen. 332 Thessalonique. Buste casqué de Rome à dr./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894. Patine verte poreuse. TB 7€
13 Domitien CésarIdnr. 80 Rome. Tête laurée à dr./ PRINCEPS IVVENTVTIS. Autel allumé. RCV. 2676 (85£). Beau portrait. R TB 65€	41 VictorinIant. 271 Cologne. Buste radié et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ PIETAS AVG. La Piété voilée debout à g., sacrifiant. RC. 3167. Beau portrait. Flan échancré. RR TB+ 39€	67 CrispusIpb. 322 Ticinium. Buste lauré à dr./ Légende dans une couronne. RIC. 158 (R5). Patine marron foncé. RR TB 37€
14 Domitienlas 90 Rome. Tête laurée à dr./ MONETA AVGVSTI. La Monnaie debout à g. RCV. 2807 (275£). B+ 29€	42 Tétricus I^{er}Iant. 273 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ HILARITAS AVGG. La Joie debout à g. RCV. 11237 (30£). Patine verte. TB/TB 25€	68 Constantin II CésarI fol. 317 Trèves. Buste tête nue à dr./ PRINIPI IVVENTVTIS. Constantin debout à dr. RIC. 174B (R3). TB 25€
15 TrajanIdnr. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ FORT RED. La Fortune assise à g. RCV. -. Beau portrait. TB+ 42€	43 Tétricus II CésarIant. 274 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SPES AVGG. L'espérance marchant à g. RCV. 11292 (45£). Beau portrait. TB+TB 10€	69 Constans Aug.Icen. 340 Siscia. Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ Deux victoires debout face à face. RC. 3971. Patine verte. TB+ 12€
16 HadrienIses. 136 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ RESTITVTORIA ACHAE. Hadrien relevant l'Achaie. RCV. 3627 var. (1500£). RRR TB/B 135€	44 AurélienIant. 272 Cyzique. Buste radié et cuirassé à dr./ RESTITVTOR ORBIS. Aurélien couronné par la Victoire. RC. 3265 (25£). Patine verte. TB 9€	70 Constance II Aug.Imai. 350 Héraclée. Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (25£). TB 13€
17 Antoninlas 145 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve combattant à dr. RCV. -. Patine marron. R TB 55€	45 AurélienIaurI. 274 Antioche. Buste radié et cuirassé à dr./ RESTITVTOR EXERCITI. Aurélien recevant un globe de Jupiter. RCV. 11597 (45£). Patine grise. TB+ 39€	71 VétranionI1/2 mai. 350 Siscia. Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Vétranion debout à g. tenant le labarum. RC. 4044 (200£). Patine marron. Flan éclaté. RR TB 69€
18 Antonin DivusIses. 161 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ CONSECRATIO. Bûcher funéraire. RCV. 5198 (500£). Sans patine. TB 95€	46 SéverineIaurI. 275 Siscia. Buste diadéme et drapé à dr./ CONCORDIAE MILITVM. La Concorde debout à g. RC. 3285 (50£). Patine verte. TB 21€	72 Constance GalleImai. 351 Thessalonique. Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. Très jolie patine vert jade. TB 27€
19 Faustine mèreIdnr. 141 Rome. Buste diadéme et drapé à dr./ AETERNITAS. Providentia debout à g. RCV. 4575 (110£). Beau portrait. TB 35€	47 TaciteIaurI. 275 Buste radié à dr./ CONCORD MILIT. Tacite et la Concorde se donnant la main. Patine grise. RC. -. TB+ 13€	73 Julien III2 mai. 362 Cyzique. Buste barbu, diadéme, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Taureau à dr. RC. 4072 (150£). Patine verte piquée avec reste d'argenture. R TB+ 63€
20 Marc AurèleIdup. 171 Rome. Tête radiée à dr./ PRIMIDECEN/ NALES/ COS III/ SC dans une couronne. RCV.5040 (80£). Patine foncée. R TB+ 95€	48 ProbusIaurI. 277 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ TEMPOR FELICI. La Félicité debout à dr. RC. 3373 (20£). Avec trace d'argenture. Corrodé. TB+ 19€	74 JovienI2 mai. 364 Thessalonique. Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA ROMANORVM/ °TESA°. Jovien debout de face, tenant le labarum et un globe nicéphore. RIC.238. Piqué. RR TB 63€
21 Faustine jeuneIses. 161 Rome. Buste drapé à dr./ HILARITAS. La Joie debout à g. RCV. 5275 (400£). Flan éclaté. TB 55€	49 Carin CésarIaurI. 282 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CLEMENTIA. TEMP. Carin recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12294 (65\$). TB+ 23€	75 ProcopeIpb. 365 Héraclée. Buste diadéme à g./ REPARATIO REI PVB. Procope debout à g. RIC. 7. RR TB+ 115€
22 Lucius VérusIses. 162 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ Lucius Vérus et Marc Aurèle se donnant la main. RCV. 5367 var. (600£). Patine vert foncé. B+ 65€	50 Carin Aug.IaurI. 284 Tripoli. Buste radié à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérien se donnant la main. RCV. 12363 (50£). Avec son argenture, piquée. R TB+ 47€	76 Valentinien I^{er}Ipb. 367 Siscia. Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. L'empereur debout à dr. avec un captif et le labarum. RC. 4102 (20£). Patine verte. TB+ 5€
23 Commodelpb. 185 Mysie, Cyzique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Veau à dr. SNG Mysie 743. RRTB 59€	51 DioclétienIaurI. 287 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant une victoire de Jupiter. RC. 3510(25£). TB+ 13€	77 ValensIpb. 367 Thessalonique. Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Valens debout à dr. RC. 4117 (20£). Patine verte et flan irrégulier. TB+ 5€
24 Septime SévèreIdnr. 205 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P XIII COS III PP. Jupiter debout à g. RCV. 6336 (65£). TB 59€	52 DioclétienItrr. 284 Alexandrie. Buste lauré et cuirassé à dr./ LA L'Équité assise à g. TB 11€	78 Théodose I^{er}Imai. 383 Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. Théodose I ^{er} relevant une femme agenouillée. Patine verte. TB/TB 39€
25 CaracallaIdnr. 205 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ PONTIF TR P VIII COS II. Salus assise à g. RCV. 6860 (65£). Patine grise. TB 32€	53 DioclétienItrr. 284 Alexandrie. Buste lauré et cuirassé à dr./ LA L'Équité assise à g. TB 11€	79 Aelia FlaccillaImai. 383 Constantinople. Buste diadéme et drapé à dr./ SALVS REIPVBLICAE. Aelia debout de face. Patine noire granuleuse. TB+ 75€
26 Caracalla Aug.Idnr. 213 Rome. Tête laurée à dr./ MONETA AVG. La Monnaie debout à g. RCV. 6821 var. (60£). Beau portrait. Flan irrégulier. TB+ 65€	54 MaximienIaurI. 288 Rome. Buste radié à dr./IVI CONSERVAT AVGG. Jupiter debout à g. Jolie patine vert olive TB 23€	80 ArcadiusIsil. 388 Milan. Buste diadéme, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS ROMANORVM. Rome nicéphore assise à g. RC. 4227 (85£). Flan court. TB 43€
27 Gétaldnr. 210 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P II COS II. Génie debout à g. RCV. 7249 (110£). Beau portrait. Corrodé. Poids léger. TB 55€		
28 ÉlagabalIdnr. 221 Rome. Buste cornu, lauré et drapé à dr./ P M TR P III COS II P P. Élagabal sacrifiant à g. RCV. 7536. Beau portrait. TB 49€		

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

AOÛT

4/6 Salzbourg (A) (***) (N)
 4/6 Sydney (AUS) (NC) (N)
 6 Arès (33) (***) (N)
 16/19 Denver (USA) (*****) (N) ANA
 26/27 Château-du-Loir (72) (*) (tc)
 26/27 Budapest (H) (***) (N)
 27 Balzers (LI) (***) (N)
 27 Bienne (CH) (NC) (N)

SEPTEMBRE

1/3 Riccione (I) (****) (tc)
3 Arles (13) (*) (N)**
 3 Saint-Afrigue (12) (NC) (tc)
 3 Hasselt (B) (**) (N)
 8/9 Paris (75) NumiCarta (**) (tc)
 9/10 Riccione (I) (****) (N)
 9/10 Schwäbisch Gmünd (D) (NC) (tc)
 10 Carpentras (84) (**) (tc)
10 Colmar (68) (*) (N)**
 10 Dortmund (D) (****) (N)
 10 Berkel-Enschot Tilburg (NL) (**) (N)
 15/24 Paris (75) XXIII^e Biennale des Antiquaires
 15/16 Plaisance (I) (NC) (N)
 15/17 Prague (CZ) (****) (N)
16 Assen (NL) (*) (N)**
16/17 Dijon (21) (exposition 30^e anniversaire)
 17 Fréjus (83) (**) (N)
17 Laon (02) () (N)**
 17 Lindau (D) (NC) (N)
 23 Dreux (28) (**) (N)
 23/24 Maastricht (N) (****) (N+B)
 24 Mazamet (81) (**) (tc)
 24 Savigny-sur-Orge (91) (NC) (tc)
 24 Bellizona (CH) (NC) (N)
 29/30 Darmstadt (D) (****) (N)
 29/30 Londres (GB) (****) (N) Coinex
30 Fontaine-lès-Dijon (21) () (tc)**
 30 Pforzheim (D) (NC) (N)

LES ADR EN ARLES

Nous vous avons promis une surprise pour la rentrée numismatique. Nous vous invitons à venir nous retrouver le dimanche 3 septembre 2006 à 17h00 pour visiter, sous la houlette de Laurent Schmitt, le Musée de l'Arles Antique et de la Provence Antique qui se trouve sur la presqu'île du cirque. C'est l'un des plus beaux musées de France et il présente une sélection des monnaies frappées en Arles. Entrée gratuite le premier dimanche de septembre. Venez rejoindre les AMIS DES ROMAINES !

HUMOUR GRINÇANT AU ZIMBABWÉ

Selon le journal des Zimbabwéens en exil, les mendiants locaux se plaignent de l'inflation « *L'inflation a rendu les pièces de monnaie sans valeur, comment faire pour mendier ?* »



**CLIQUEZ POUR VISITER
 LE CALENDRIER DE
 TOUTES LES BOURSES
 ÉTABLI PAR
 DELCAMPE.COM**

460.000 £

Le record de prix pour une monnaie anglaise vient de tomber à 665.000 € soit 4,3 millions de francs lourds.



C'est le double léopard d'Édouard III dont nous annonçons dans le BN022 la vente chez Spink qui devient la pièce anglaise la plus chère. La pièce française la plus chère ? De mémoire, il y a le statère de Vercingétorix vendu 60.000 € par la maison Vinchon à la région Auvergne ; une pièce proche en rareté et en importance du double léopard, la cadrière datée d'Anne de Bretagne, a réalisé voici quelques années, toujours dans une vente Vinchon, 110.000 FRF plus frais, soit une vingtaine de milliers d'euros... Y a-t-il quelqu'un pour prétendre que les monnaies françaises rares sont trop chères ???

SI NOUS RÉPÉTONS ...

...sans relâche à qui veut nous écouter que tous les musées *urbi et orbi* devraient numériser leurs fonds, et autant que faire se peut les mettre en ligne, il y a des raisons précises, témoin cette information trouvée dans le Guardian : le responsable des réserves d'un musée turc est derrière les barreaux pour avoir apparemment remplacé - ou ne pas s'être rendu compte que quelqu'un avait remplacé - 545 monnaies grecques des collections par des copies... L'enquête est en cours car d'autres musées turcs semblent exposer des copies..

PS : nous avons 250.000 photos en ligne, que l'on ne vienne pas nous dire que ce n'est pas possible d'appliquer nos méthodes aux fonds d'un musée si elles s'appliquent à des collections privées !

REDOUTABLE FAUSSAIRE

Original, Ex Lanz



**Fake being sold by
 Alexandriacoin on ebay**



Un individu sévit sur e-bay avec une méthode éprouvée : acheter un vrai, le copier, puis présenter le faux sur e-bay. Heureusement, nos collègues américains sont très efficaces et arrivent à repérer non seulement le faux mais le vrai qui a servi de modèle. Un très bel exemple à <http://bpmurphy.ancients.info/images/misc/fakevalens.jpg> Bien entendu, on va encore dire que j'ai mauvais esprit mais j'espère que les éminents professionnels dont les monnaies ont été copiées ont porté plainte : le faussaire est soit leur acheteur soit celui qui leur a vendu la pièce. Ça simplifie quand même bien l'enquête...

VARIÉTÉ OR/ARGENT EN FDC 1982

Une seule réponse à la question de David Rivier, celle de Dominique Fours, de Collections74, qui indique avoir une boîte dorée et une boîte argentée... On ne peut pas dire que sur les 4000 lecteurs du BN, les variétés de FDC passionnent les foules ! Une petite remarque, sachant que les quantités semblent égales et que, théoriquement on considère que la version différente de l'essai est la variété, sachant qu'il n'existe pas de boîtes FDC « Essai », nous avons deux variétés et pas de type !

RENTRÉE EN ARLES

Notre première bourse de rentrée aura lieu le dimanche 3 septembre 2006 à la salle des Fêtes d'Arles de 9h à 16h, comme d'habitude. Venez nous retrouver nombreux autour de l'équipe de Pascal Lablanche. N'oubliez pas de passer vos commandes avant le jeudi 31 août 2006. Bonnes vacances à tous.

Royales n°97

Louis IX dit "saint Louis" - (1226-1270)

1 Gros tournois, circa 1266, Dy.190, Exemplaire rogné. Légère patine grise	TB+	110€
2 Denier tournois, circa 1245-1270, Dy.193, Flan légèrement voilé	TB+	17€

Philippe IV dit le Bel - (1285-1314)

3 Gros tournois à l'O rond, c.1290, Dy.213, Flan court et irrégulier	B+	22€
--	-----------	------------

Philippe IV le Bel - (1285-1314)

4 Obole tournois, O rond, (10/01/1296), Dy.215, Flan irrégulier. Légère patine grise	TB+	35€
--	------------	------------

Charles VI dit "le Fou" - (1380-1422)

5 Blanc dit "guénar", 2 ^e émission, 20/10/1411, Paris, annelet sous la croissette, Dy.377C, Flan très large et patine grise. Exemplaire présentant une large fente	TTB	45€
---	------------	------------

Charles VII - (1422-1461)

6 Blanc à la couronnelle, (21/01/1423), Atelier indéterminé, Dy.584, Rare. Usure importante. Flan irrégulier	B	60€
--	----------	------------

Louis XI - (1460-1483)

7 Blanc à la couronne, (31/12/1461), Lyon, trèfle, Dy.550, Flan large quelques éclatements. Relief assez net	TB+	53€
--	------------	------------

Charles VIII - (1483-1498)

8 Karolus, 11/11/1488, Rouen, point 15°, Dy.593, Flan court et patine grise	B+	18€
---	-----------	------------

Henri II ou François II - (1547-1559-1560)

9 Demi-teston à la tête couronnée, 1554, Bayonne, L, 65.178 ex., Sb.4558 (13 ex.), Flan assez large. Reliefs faibles au niveau du portrait du roi	B+	85€
---	-----------	------------

Charles IX - (1560-1574)

10 Teston, 10 ^e type, 1574, Toulouse, M, 128.749 ex., Sb.4634 (13 ex.), Flan irrégulier et assez large	TB/TTB	130€
---	---------------	-------------

Henri III - (1574-1589)

11 Franc au col plat, 15[??], Atelier et millésime indéterminé, Sb.4714, Flan fendu	TB	54€
---	-----------	------------

12 Franc au col plat, 1585, Rouen, B, 97.738 ex., Sb.4714 (0 ^e x.), Flan irrégulier. Coup au revers	B+/TB	90€
---	--------------	------------

13 Demi-franc au col plat, 1579, La Rochelle, H, Sb.4716 (3 ex.), Frappe faible et flan court	TB	53€
---	-----------	------------

14 Demi-franc au col plat, 1587, La Rochelle, H, 134.136 ex., Sb.4716 (1 ex.), Flan irrégulier avec de petits éclatements	TB/TB+	89€
---	---------------	------------

15 Quart d'écu, croix de face, 1580, Rennes, 9, 1.173.211 ex., Sb.4662, Flan irrégulier et éclatements	B+	22€
--	-----------	------------

16 Double sol parisis, 2 ^e type, 158[2?], Villeneuve-Saint-André, R, Sb.4472, Flan irrégulier et monnaie décentrée. Lettre d'atelier illisible	TB	22€
---	-----------	------------

17 Sol parisis, 1579, Lyon, D, Sb.4474 (1 ex.), Flan assez large. Faiblesse de frappe sur les motifs centraux ; reliefs nets au niveau des légendes	TB+	88€
---	------------	------------

18 Sol parisis, millésime indéterminé, Troyes, S, point 14 ^e , Sb.4474 (6 ex.), Flan irrégulier et taché	B+	18€
---	-----------	------------

19 Douzain aux deux H, 1 ^{er} type, 1577, Lyon, D, 650.862 ex., Sb.4398 (15 ex.), Flan irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une patine grise	TB+/B+	14€
---	---------------	------------

20 Douzain aux deux H, 1 ^{er} type, 1588, Paris, A, 281.520 ex., Sb.4398 (6 ex.), Flan irrégulier et légèrement voilé. Patine grise	TB	9€
--	-----------	-----------

21 Douzain aux deux H, 1 ^{er} type, 1588, Lyon, D, 341.700 ex., Sb.4398 (4 ex.), Flan irrégulier. Légère patine grise	B+	7€
--	-----------	-----------

22 Liard à la croix du Saint-Esprit, Sb.4310, Millésime et atelier illisibles	B	8€
---	----------	-----------

23 Double tournois, 1 ^{er} type de Paris, s.d. (1578-1585), Paris, A, CGKL 84, Flan régulier. Patine grise avec de petites taches vertes	TB	15€
---	-----------	------------

24 Denier tournois, 1 ^{er} type de Paris, 1584, Paris, A, CGKL 90, Flan régulier. Patine marron. Reliefs nets sauf sur le buste	TB+/TTB	30€
--	----------------	------------

La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)

25 Quart d'écu, croix de face, 1591, Rouen, B, 233.604 ex., Sb.4670 (18 ex.), Flan court et irrégulier	B	50€
--	----------	------------

26 Quart d'écu, croix de face, 159[?], Nantes, T, Sb.4670, Concrétion au droit	B+	65€
--	-----------	------------

Charles X, roi de la Ligue - (1589-1590)

27 Douzain aux deux C, 2 ^e type, 1593, Rouen, B, 2.314.080 ex., Sb.4414 (49 ex.), Flan large. Exemplaire recouvert d'une patine grise	TB+	29€
--	------------	------------

XV^e et XVI^e siècles

28 Lot de dix blancs et de douzains dont un faux d'époque	B-	40€
---	-----------	------------

Henri IV - (1589-1610)

29 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1603, La Rochelle, [H], 220.726 ex., Sb.4686 (3 ex.), Flan large et irrégulier. Tache au droit	TB	30€
--	-----------	------------

30 Douzain aux deux H, 2 ^e type, 1594, Tours, E, 273.360 ex., Sb.4420 (1 ex.), Flan irrégulier. Exemplaire nettoyé	TB	27€
---	-----------	------------

31 Douzain aux deux H, 2 ^e type, 159[?], Montpellier, N, Sb.4420, Flan irrégulier et un peu court	B+	7€
--	-----------	-----------

32 Douzain aux deux H, 2 ^e type, 1594, Bordeaux, K, 338.256 ex., Sb.4420, Flan irrégulier. Différent de maître illisible (Malus ou Aubry)	B	7€
--	----------	-----------

33 Douzain du Dauphiné aux 2 H, 2 ^e type, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier. Patine grise ...	TB+	35€
--	------------	------------

PHALSBURG ET LIXHEIM - Henriette de Lorraine - (1630-1635)

34 Double tournois, type 1, 1633, CGKL. 698 (b1), Rare. Patine foncée et flan légèrement irrégulier	TB+	68€
---	------------	------------

DOMBES (PRINCIPAUTÉ DE) - Marie de Montpensier - (1608-1628)

35 Liard à l'M, Millésime illisible, Trévoux, Bd.1077, Flan un peu court et irrégulier. Date illisible et cœur évidé en fin de légende du droit	B+	9€
---	-----------	-----------

ORANGE (Principauté de) - Frédéric-Henri de Nassau - (1625-1647)

36 Liard à l'M, s.d., Orange, Bd.- Voûte 79, Flan irrégulier et court. Reliefs nets. De petites taches vertes	TB+	27€
---	------------	------------

37 Double tournois, 1642, Orange, CGKL. 780 (b1), Éclatement de flan. Reliefs assez faibles ..	TB	18€
--	-----------	------------

Louis XIII - (1610-1643)

38 Quart d'écu, croix de face, 1643, Toulouse, M, 699.300 ex., Dr.2/86, Flan régulier. Deux rayures .	TB+	65€
---	------------	------------

39 Douzième d'écu, 2 ^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, point, Louvre, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier	TB+/TTB	90€
--	----------------	------------

ALSACE

40 Kreuzer, circa 1620, Strasbourg, Bd.1334, Rare. Flan large	TB+	32€
---	------------	------------

STRASBOURG (Ville de)

41 Dreibatznr, Strasbourg, Bd.1349, Reliefs nets. Une fente traverse la monnaie	TTB	45€
---	------------	------------

ITALIE - LIGURIE - TASSALORO - Livia Centurioni - (1657-1667)

42 Douzième d'écu ou Luigino, 1666, , Imitation de la pièce d'Anne-Marie de Montpensier. Surface granuleuse. Monnaie nettoyée	TTB	20€
---	------------	------------

Louis XIV - (1643-1715)

43 Quart d'écu à la mèche courte, 1645, Paris, A, rose, Matignon, 1.471.400 ex., Dr.2/296, Monnaie nettoyée. Tache au droit comme au revers. Quelques rayures	TB/TB+	64€
---	---------------	------------

44 Demi-écu mèche longue, 1653, Tours, E, 89.250 ex. (rose), Dr.2/301, Flan large. Les reliefs sont assez nets sauf sur le portrait du roi	TB/TTB	59€
--	---------------	------------

45 4 sols des traitants, 1676, Paris, A, 12.795.245 ex, Dr.2/456, Patine grise	TB+	22€
--	------------	------------

46 2 sols dits "des traitants", 1675, Paris, A, 33.120 ex., Dr.2/456, Rare. Variété sans point sous XIII	TB+/TTB	100€
--	----------------	-------------

47 Douzième d'écu aux palmes, 1695, flan réformé, Paris, A, Dr.2/416, Rare. Flan voilée et rayure au droit	B	65€
--	----------	------------

48 Quatre deniers de Strasbourg, 1698, Strasbourg, BB, 1.759.808 ex., légende française, Dr.2/523, Flan large et régulier. Reliefs faibles au niveau du buste	TB+	29€
---	------------	------------

49 Écu aux insignes, (1701-1703), Atelier indéterminé, flan réformé, Dr.2/420, Flan large et régulier. Traces de réformation importantes sur le buste	TB+	125€
---	------------	-------------

50 Écu dit "aux huit L" 2 ^e type, 1705, Rennes, 9, flan réformé, Dr.2/436, Flan oblong taché au droit	TB+/TB	190€
--	---------------	-------------

51 11 sols de Strasbourg, 1710, Strasbourg, BB, 479.966 ex., Dr.2/521, Frappe faible au droit. Joli revers	TB/TB+	59€
--	---------------	------------

LORRAINE (DUCHÉ DE) - - Léopold I^{er} - (1697-1729)

52 Teston d'argent, réformé, 1711, Nancy, Bd.1576, Exemplaire frappé sur un flan large. Reliefs peu nets au niveau des motifs centraux avec traces de réformation	TB	99€
---	-----------	------------

MONTBELLARD - Léopold-Éberhard - (1643-1715)

53 Liard, 17[??], Montbelliard, Bd.1303, Patine marron	B+	10€
--	-----------	------------

Louis XV - (1715-1774)

54 Demi-écu vertugadin, réformation, 1716, Lille, W, Dr.2/554, Flan taché au droit et au revers. Très belle réformation	TTB+	175€
---	-------------	-------------

55 Dixième d'écu vertugadin, 1716, Amiens, X, réformation, Dr.2/556, Flan régulier et assez large. Patine grise	TB+	100€
---	------------	-------------

56 20 sols de Navarre, 1719, Paris, A, 9.069.000 ex., Dy.1661, Jolie patine	TB+	45€
---	------------	------------

57 Tiers d'écu de France, 1720, Paris, A, 8.374.384 rf., Dr.2/568, Flan large, monnaie légèrement décentrée	TB	32€
---	-----------	------------

58 Demi-sol au buste enfantin, 1720, Reims, S, 2.385.000 ex., Dr.2/599, Rayures diverses	B-	14€
--	-----------	------------

59 X sols, 1719, Lille, W, 631.350 ex., Dr.2/475, Reliefs presque inexistantes au niveau du buste	B+/TB	36€
---	--------------	------------

60 Neuf deniers des colonies françaises, 172[?], Lec. 190, p. 146, Usure importante rendant illisible la lettre d'atelier et le millésime	B	45€
---	----------	------------

61 Tiers d'écu de France, 1721, Rennes, 9, flan neuf, Dr.2/568, Stries d'ajustage sur le portrait et paillage sur l'écu de France	TB/TB+	42€
---	---------------	------------

62 Écu aux branches d'olivier, 1739, Rouen, B, 170.235 ex., Dr.2/579, Flan taché. Forte usure sur le buste	TB	40€
--	-----------	------------

63 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Lille, W, 203.254 ex., Dr.2/580, Usure importante surtout au niveau du portrait du roi	B/B+	35€
--	-------------	------------

64 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Tours, E, 150.281 ex., Dr.2/581, Faible relief au niveau du buste du roi. Petit coup sur le revers	B+/TB	40€
--	--------------	------------

65 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 17[?], Amiens, X, Dr.2/580, Usure très importante et petits chocs	B-	12€
---	-----------	------------

66 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1 ^{er} sem., 7.705.454 ex., Dr.2/582, Patine grise	TB+/TTB	50€
--	----------------	------------

67 Demi-écu au bandeau, 1747, Lille, W, 369.348 ex., Dr.2/585, Flan taché	TB	39€
---	-----------	------------

68 Dixième d'écu au bandeau, 1741, Rouen, B, Dr.2/587, Usure régulière	TB+	35€
--	------------	------------

69 Dixième d'écu au bandeau, 1743, Lille, W, 28.470 ex., Dr.2/587, Flan un peu court	TB+/TTB	79€
--	----------------	------------

70 Écu dit "à la vieille tête", 1772, Limoges, I, Dr.2/589, Usure importante et stries d'ajustage au revers	B/B+	65€
---	-------------	------------

71 Écu dit "à la vieille tête", 1774, Bayonne, L, 2.967.912 ex., Dr.2/589, Stries d'ajustage sur l'écu. Reliefs faibles au niveau du buste	B+/TB+	55€
--	---------------	------------

72 Liard dit "à la vieille tête", 1770, Montpellier, N, 313.290 ex., Dr.2/608, Patine marron. Infime éclatement de flan	TTB	45€
---	------------	------------

73 Liard dit "à la vieille tête", 1770, Reims, S, 200.000 ex., Dr.2/608, Flan large et irrégulier ..	B+/TB+	45€
--	---------------	------------

Louis XVI - (1774-1793)

74 Écu aux branches d'olivier, 1786, Toulouse, M, 1.714.597 ex., Dr.2/616, Stries d'ajustage importantes sur le portrait du roi. Flan taché au droit et au revers	TB+	48€
---	------------	------------

75 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2 ^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Monnaie au portrait de Louis XV. Assez haut relief	TTB	65€
--	------------	------------

76 Vingtième d'écu dit "au buste fort", 1783, Paris, A, 1 ^{er} sem., 52.880 ex., Dr.2/623, Flan irrégulier	TB	60€
---	-----------	------------

77 Sol à l'écu de Béarn, 1785, Pau, vache, 573.027 ex., Dr.2/624A, Usure importante	B-	28€
---	-----------	------------

78 Sol à l'écu, 1787, Bordeaux, K, Dr.2/624, Usure importante. Petits coups sur la tranche	B-	28€
--	-----------	------------

79 Demi-sol à l'écu, 1791, Lille, W, 1 ^{er} sem., 292.110 ex., Dr.2/626, Patine marron. Léger décentrage	TB+	50€
---	------------	------------

MAYENCE - SIÈGE DE - (1774-1793)

80 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Flan irrégulier et patine marron	TTB+	95€
---	-------------	------------

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

MONNAIES XXVII : UNE VENTE EXCEPTIONNELLE

MONNAIES XXVII, nous le martelons dans le *Bulletin Numismatique* depuis déjà bientôt deux mois, ce sont les 500 monnaies de l'atelier de Lyon de la collection Daniel Compas.

Mais **MONNAIES XXVII**, ce n'est pas seulement des monnaies de Lyon. Quand nous avons commencé à préparer **MONNAIES XXVII**, nous avons voulu vous présenter les monnaies romaines sous un jour nouveau, ou du moins différent de ce que nous faisons habituellement. Usuellement, nous présentons de 300 à 1800 monnaies romaines dans un ordre chronologique de la République romaine à la chute de l'Empire et ce depuis **MONNAIES I** avec deux catalogues spécialisés *romaines* : **MONNAIES XIII** et **MONNAIES XXI**. Ce style de présentation a un avantage, une suite logique linéaire et plusieurs défauts dont celui de favoriser une collection limitée par un nombre de personnages prédéfinis, environ deux cent d'Auguste à Zénon dont plus de la moitié vont de *rare* à *pratiquement introuvable*. Avec **MONNAIES XXVII**, nous avons choisi de casser le cadre traditionnel de présentation en privilégiant l'aspect thématique.

Avec plus de 120 deniers du Haut Empire, entre Pompée et Gordien III, nous allons essayer de vous faire découvrir les monnaies romaines au travers de l'un des thèmes les plus collectionnés : la monnaie d'argent. Pendant près de trois siècles, les Romains ont utilisé la même monnaie, le denier d'argent qui pèse d'abord 3,96 g jusqu'à la réforme monétaire de Néron, puis 3,38 g jusqu'à la fin de la période, son titre passant de 950 à 450 millièmes. Pendant toute cette période, le denier conserve son aspect général en bon argent, même quand il n'est plus qu'en billon à partir du règne de Gordien III en 238. Cette collection est attachante à plus d'un titre : le denier conserve son aspect, son diamètre pendant près de trois siècles ; les deniers sont souvent très bien frappés et très bien conservés.

Leur prix restent très bas et vous pouvez trouver des pièces à partir de 100 à 150 euros en parfait état de conservation.

Par exemple dans **MONNAIES XXVII**, l'ensemble des deniers pour 120 pièces ont un prix de départ total de 38.000 €, soit une moyenne de 300 € par denier, alors que vous êtes en présence d'un ensemble exceptionnel tant par la rareté que par la qualité. D'ailleurs collectionner le monnayage de bronze dans le même genre d'état de conservation est devenu presque impossible, en tout cas inabordable, à l'échelle d'une collection, réservé souvent à une élite financière.

Le denier reste aujourd'hui avec le monnayage de bronze du Bas Empire et les monnaies coloniales, le moyen le plus économique d'aborder l'Empire Romain. Avec la publication des quatre premiers volumes du Roman Silver Coinage de Peter

Seaby et David Sear, vous bénéficiez d'un véritable corpus du monnayage d'argent à 39 € le volume. Le denier est donc le meilleur ticket d'entrée pour découvrir le monnayage romain et entrer dans le monde de ROME. Ne boudez pas votre plaisir et venez nous rejoindre.

Pour l'illustration

Laurent SCHMITT ADR 007



Brutus 54 AC..



Trajan 113



Jules César 49 AC..



Hadrien 136



Pompée 42 AC..



Aélius 137



Auguste 19 - 18 AC..



Faustine mère 141



Vespasien 70



Lucius Vérus 162



Domitien césar 77



Crispine 178-180



Commode 190



Septime Sévère 211



Julia Domna 205



Géta 206



Diaduménien 218



Maximin 236



Maxime 236

VOLÉES



Suite au casse d'un fourgon blindé dans la région marseillaise, ces trois monnaies de **MONNAIES XXVI** ont été dérobées. Si vous les voyez... contactez-nous.

MODERNES XIV

Nous publions dans un catalogue papier, **MODERNES XIV**, toutes nos réserves en monnaies modernes françaises, y compris les séries de la Monnaie de Paris et les commémoratives, l'or et les essais.

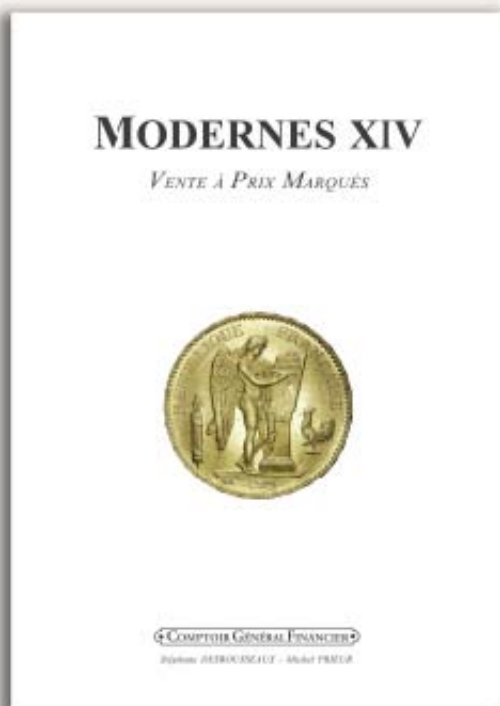
Nous faisons un changement par rapport aux **MODERNES** précédents puisque, au lieu de ne publier qu'une ou deux valeurs faciales, c'est l'intégralité de ce que nous avons qui forme **MODERNES XIV**.

336 pages, en couleurs, de nombreuses illustrations, ce catalogue papier permettra de compenser le grand défaut de l'informatique.

En effet, en utilisant un moteur de recherche ou des clés de tri dans notre e-boutique, on ne trouve, ou l'on ne trouve pas, que ce que l'on était venu chercher.

Si vous vous rendez compte que vous n'avez pas une seule pièce de, par exemple, l'atelier de Bayonne, et que vous souhaitez combler ce trou, vous allez effectivement trouver tout ce que nous avons pour Bayonne dans notre e-boutique (57 monnaies, quand même) mais vous ne verrez jamais une autre pièce, qui termine l'une de vos séries et que vous n'avez pas été chercher.

Avec un catalogue papier, on feuille, on pointe et on découvre souvent des monnaies que l'on n'aurait pas pensé trouver. D'où la complémentarité du papier et de l'informatique et la raison de **MODERNES XIV**.



ON VIT UNE ÉPOQUE FORMIDABLE !

L'objet ci-dessous est une pièce officielle, légale et légitime, de 25 francs de la République Démocratique du Congo, millésime 2006. Elle n'est pas belle, la Numismatique moderne ? Vous ne me croyez pas ? Cliquez sur le prospectus de vente de la Coin Invest Trust !



UN MAIL INTÉRESSANT

Bonjour,

Je vous écrit un mail, pour une question assez banale mais on va dire pour confirmation !

J'ai dans ma collection une 10 Centimes .1939. jusque là pas de problème !

Mais lorsque je l'ai pesé, le poids était de 3.10 gr soit 0.10 de trop.

Alors une variété de flan plus large ou autre chose ? J'ai vu en note de bas de page que le flan mince existait pour ce millésime alors pourquoi pas un flanc large !?

A tres bientôt

Fabien BLANC

Bonjour !

Allez à la page 499, la moins lue du FRANC et pourtant très utile, vous y verrez les tolérances de fabrication.

Votre pièce est calculée en fabrication à 3 plus ou moins 50 pour mille. 50/1000, c'est 0,005, et ce modèle devrait donc osciller entre 2,985 et 3,015... en réalité, une rapide vérification sur les douze poids que j'ai en base donne

3,18 - 3,16 - 3,09 - 3,08 - 3,06 - 3,01 - 2,99 - 2,98x2 - 2,96 - 2,86 - 2,75

Donc les tolérances n'ont pas été respectées et votre pièce est donc "normale"... Pour avoir un vrai "poids lourd" ou "poids léger" il faudrait un texte de loi et surtout que l'observation montre deux pics statistiques, autour de chaque poids légal.

Michel PRIEUR

ORDONNANCES

Sur <http://www.ordonnances.org/>, mise en ligne des références et des textes des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 71 (1652) et 4° 72 (1652-1653), règne de Louis XIV, et de références de l'ouvrage de d'Affry de la Monnoye consacré aux jetons de l'échevinage parisien (règnes de Louis XIV et de Louis XV, période 1687-1730).

Document du mois : Arrêt de la Cour des monnaies permettant de faire graver des poinçons et coins pour la Monnaie de la reine de Suède. Paris, 24 avril 1648.

Soit au total 213 nouvelles références et nouveaux textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 12.800 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 64.000 pages, et plus de 16.600 références de textes monétaires disponibles.

POINT SECRET

Jean-Marie Baderot nous communique les photos d'une 50 centimes 1944 B pourvue d'un point, parfaitement régulier et centré, sous le B de l'atelier, dans l'axe de celui-ci.



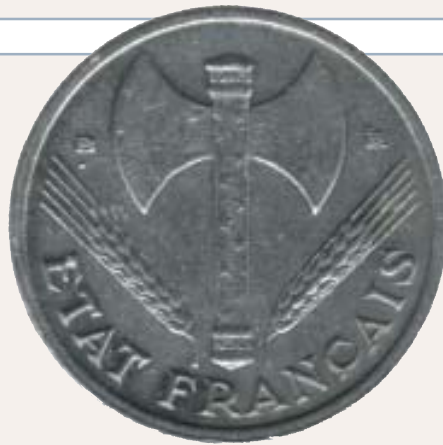
Peut-il s'agir d'un accident ? D'un poinçon tombé par hasard sur le coin avant que la frappe ne commence ? Certainement pas : les coïncidences ont souvent bon dos mais la position centrée du point, sa parfaite régularité, voire sa proximité de la lettre d'atelier, tout indique - dans la grande tradition des monnaies royales - un « *point secret* », donc une marque faite par le graveur pour repérer... et c'est là que le bas blesse. Repérer quoi ? Nous n'en avons pas la moindre idée.

À QUAND LE CATALOGUE DES COINS D'ESSAIS RAYÉS D'ORIGINE ?

Nous avons publié dans le BN023 l'analyse des images comparées de deux images de 2 francs Jean Moulin « *essai* » qui prouvent que les rayures visibles, parfaitement identiques sur les deux exemplaires, proviennent du coin avant la frappe et non d'une mauvaise manipulation après la frappe.



Un autre cas repéré sur l'essai de la 2 centimes où il n'est même pas nécessaire d'avoir deux exemplaires : entre les barbes de l'épi, on voit la même rayure qui se continue exactement, ce qui est impossible après la frappe. Il s'agit donc encore d'un coin rayé à la fabrication.



Commençons donc comme il se doit par répertorier l'existant : avez-vous en collection, avez-vous déjà vu ou entendu parler d'une telle 1944 B « *pointée* » ? Quelqu'un aurait-il le temps d'aller faire les recherches nécessaires à la Monnaie de Paris ? Une piste passionnante serait que ces (?) 1944 B pointées soient postérieures à la libération de l'atelier de Beaumont-le-Roger !



SÉRIE DE DÉSAXÉES

Communiqué par Jean-Luc BUATHIER, en provenance de la Collection Jean-Paul ALIX, un choix intéressant :



10 centimes 1916
avec décalage à 9h



50 centimes 1927
avec décalage à 3h



50 centimes 1928
avec décalage à 5h.

BEDOUCETTES, DU NEUF !

Après le travail de pointage de Camille Goergen, publié dans le BN020, page 7, nous recevons une série de photos de l'ADF à vie Yves MASSUYEAU, dont une image de la « sans point » :



Reste à s'assurer qu'il s'agit bien d'un coin différent et non pas d'un coin obstrué. Par ailleurs, il existerait des « sans point » écartées... autre coin ou autre coin obstrué ?

Encore un exemple de petite pièce très bon marché sur laquelle on peut faire une recherche intéressante !

FLAN JAMAIS VU !!

Et pourtant, les Dupré nous en ont réservé de belles ! Mais jamais un flan pareil



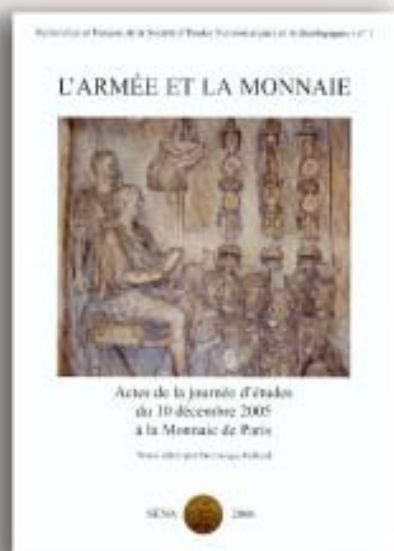
Communiquée par Laurent Grasteau, il reste à inventer un nom pour une telle erreur. Flan escargot ? Ce décime est de plus fort rare, cinquième répertorié, mais quand on voit ça, on se dit qu'ils n'ont pas été aidés, à Metz, en l'an 5.

ENCORE UNE TÊTE DE NÈGRE !



Signalée par Philippe Théret, vue sur un grand site d'enchères où elle était proposée, sans apparemment que le vendeur se soit rendu compte que c'était un faux d'époque... pour 350 €, excusez du peu. Certes, c'est un faux pour servir passionnant, mais quand même dans un état pathétique. Comme les monnaies, les faux pour servir sont d'autant plus agréables et intéressants qu'ils sont beaux !

Le coin du libraire



L'armée et la Monnaie, Paris 2006, textes édités par Dominique Hollard. ISBN 2-9526600-0-X, 21 x 29,7, 96 pages, VIII pl. N&B et couverture couleur prix : 25 €

Un colloque est toujours un moment particulier dans la vie d'un chercheur : le moyen de confronter ses hypothèses et ses conclusions avec ses confrères. La S.E.N.A. a pris l'initiative de lancer une idée : animer de mini-colloques, grâce à la bienveillante collaboration de la Monnaie de Paris qui l'accueille dans ses magnifiques locaux du 11 quai de Conti, et faire des synthèses sur des sujets précis. Cette idée est une réussite sur le plan de l'organisation et de la publication. Ceux qui ont assisté à la journée, une cinquantaine de personnes n'oublieront pas l'ambiance qui régnait sur les travaux : attentive, studieuse et chaleureuse. Nous espérons que les prochains colloques organisés par la Société qui a fêté ses quarante ans en 2004 seront de la même teneur et de la même qualité. L'achat des actes qui viennent d'être publiés s'impose car la qualité technique pour l'ouvrage, rédactionnelle pour les interventions, la synthèse et l'ouverture d'esprit forcent l'admiration et méritent tous nos encouragements.

Les actes de la journée d'études organisée le 10 décembre 2005 à la Monnaie de Paris autour de l'armée et la Monnaie viennent de paraître, soit en moins de six mois ; belle prouesse ! Cet ouvrage inaugure la série *Recherches et travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques* qui est destinée à paraître bi-annuellement. Ces journées ont été placées sous la présidence de Yann le Bohec (Université de Paris IV – Sorbonne), spécialiste de l'armée sous l'Antiquité. La communication consacrée au site fortifié de la Chaussée-Tirancourt a montré que les monnaies étaient d'un grand secours à l'archéolo-

gue, non seulement pour la datation de son site, mais aussi pour en déterminer la nature. Les auteurs ont mis en évidence qu'il existait deux types d'ensembles monétaires, l'un présentant un faciès régional, situé à l'intérieur du camp, l'autre un faciès plus singulier, avec de nombreuses monnaies d'argent et des quinaires, et situé dans l'enceinte.

Les articles consacrés à la numismatique romaine ne semblent pas, au premier abord, avoir de liens directs avec le sujet. Chacun, sous des angles différents, est consacré à une infime partie du monnayage romain et toutes tournent autour du III^e siècle, dans une période de moins de trente ans entre 266 et 294.

Dominique Hollard et Fabien Pilon ont fait connaître un antoninien inédit de Postume découvert en 1997 sur le site de Châteaubleau (Seine-et-Marne). Ils ont montré que cette émission est à mettre en relation avec le retrait des troupes de Gallien devant celles de Postume, en 266.

Cet article qui aurait pu faire l'objet d'un simple article dans les *Cahiers Numismatiques* trouve une autre dimension dans cette publication grâce à Dominique Hollard et la même précision du détail qui l'anime et grâce aussi à Fabien Pilon et aux incontournables travaux qu'il mène sur le site de Châteaubleau.

La découverte d'une copie d'antoninien avec le revers fautif « PRICIPIA AVG » de l'officine des « Grands Jardins à Châteaubleau » est le point de départ d'une étude des symboles militaires dans le monnayage de Postume où Daniel Gricourt, complice de Dominique Hollard, n'est jamais très loin dans la bibliographie. La découverte de cet antoninien émanant d'un atelier de faussaire avec ce revers inédit permet à nos auteurs de reconstituer l'émission de 266 avec type principal et type secondaire qui constitue une réponse au monnayage de Gallien. Grâce à cette nouvelle monnaie, nous percevons mieux le rôle joué par la monnaie, mais aussi la part prise par l'armée dans le monnayage et la Société dans cette seconde moitié du III^e siècle.

Nous passons d'un antoninien à une émission complète avec Fernando Lopez Sanchez et la série légionnaire de Victorin et ses emblèmes *ad hoc*. Le jeune et brillant chercheur espagnol replace cette rarissime émission constituée d'aurei, deniers et rares antoniens dans le contexte historique de la lutte qui oppose Empire central et Empire gaulois sous le règne de Claude II et le début de celui d'Aurélien. L'article est le prétexte pour nous faire découvrir l'évolution des unités sous le règne de Victorin avec l'importance de troupes d'élites constituées par des légions com-

me la *XXXa Ulpia de Castra Vetera* (Xanten-Birten) ou les forces adjointes au *comitatus* de Gallien et la légion germanique restée à la frontière (*Ia Minerva*), enfin le rôle tenu par les unités doubles (*IIIe Flavia ou Xa Gemina*). L'auteur met l'accent sur une iconographie novatrice et une hiérarchie nouvelle des unités. Enfin il termine sa brillante démonstration sur le rôle de garde prétorienne joué par la *Legio IIIa Parthica*. L'ensemble est replacé dans le cadre historique avec le rôle majeur joué par le Siècle d'Autun au cœur du règne de Victorin.

L'article de Jean-Pierre Laporte consacré aux monnaies de Dioclétien et de Maximien à la marque IAN n'est pas moins intéressant même s'il est moins novateur.

L'auteur, avant tout meldien, (habitant de Meaux) fait le point sur les cinq aurei à marque IAN actuellement connus et en profite pour confronter les différentes hypothèses quant à l'attribution de la marque IAN et surtout sa datation.

Après avoir confronté les différentes hypothèses, il réaffirme le rôle joué par l'antennum (Meaux) au cours du III^e siècle et des opérations préparatoires à la conquête de la Bretagne par Constance et à la prise du port de Boulogne, condition *sine qua non* à l'invasion de l'île. L'article permet une confrontation des différentes hypothèses et arguments des différents auteurs qui depuis quatre-vingts ans ont rempli ouvrages et articles parfois complémentaires, mais aussi contradictoires. C'est une belle leçon de synthèse et d'analyse que nous livre l'auteur afin de nous démontrer la pertinence de l'attribution à l'atelier militaire de Meaux des aurei à marque IAN avec une datation finale et le terminus du début 293 avant la nomination des Césars Constance et Galère, hypothèse déjà retenue par le Docteur Bastien, il y a plus de vingt-cinq ans. La synthèse de ces trois articles est la preuve si nécessaire de la monnaie et de l'Armée.

L'article de Jens Moesgaard est l'illustration particulièrement intéressante et documentée d'émissions monétaires liées au déplacement des troupes pendant la guerre civile danoise connue sous le nom de « Querelle du comte » (1534-1536). Grâce à l'exploitation des archives, il est non seulement possible de connaître les différentes réformes monétaires de cette période, destinées à financer l'effort de guerre, mais aussi de suivre les déménagements et implantations successives de plusieurs ateliers « itinérants » attachés au service des troupes. Un exemple qui mériterait d'être comparé à celui des ateliers monétaires français de Charles VII ou de la Ligue et d'Henri IV.

La découverte d'archives inédites permet

d'appréhender sous un jour nouveau les émissions monétaires des sièges de La Rochelle. Arnaud Clairand, Olga de Saint-Affrique et René Wack se sont notamment attachés à démontrer que l'existence de l'atelier monétaire protestant de Marans (Charente-Maritime) reposait sur une mauvaise lecture d'archives, vieille de presque un siècle. Ils ont en outre précisé le cadre des émissions protestantes de La Rochelle entre 1625 et 1628 et fait connaître plusieurs monnaies inédites dont un huitième d'écu frappé en 1625.

Clôturent ces actes, la communication de François Thierry, là encore particulièrement documentée et intéressante, retrace la politique monétaire des Nguyen (Vietnam), qui, en créant une monnaie de zinc (en 1746), ont contribué à modifier profondément les habitudes et pratiques commerciales, engendrant disettes et famines. L'introduction de ces monnaies sera source de révoltes paysannes qui se solderont par la chute de la dynastie des Nguyen et la prise de pouvoir par les Trin. Ceux-ci implantèrent en 1776 un atelier monétaire dans Thuân-Hóa, l'ancienne capitale des Nguyen. Les prises de guerres - bronzes divers et bouches à feu - seront refondues pour réaliser des monnaies destinées à financer différentes expéditions militaires.

Un ouvrage à découvrir, tant pour la qualité de ses articles que pour les multiples facettes exposées autour d'un même sujet « *L'armée et la monnaie* ».

Arnaud CLAIRAND et Laurent SCHMITT
Clairand@cgb.fr et schmitt@cgb.fr

Sommaire :

- Louis-Pol Delestrée, Claude Boisard et Daniel Boulenger, « *Les monnaies gauloises du site fortifié de La Chaussée-Tirancourt (Somme) : coexistence d'un faciès militaire et d'un faciès indigène* », p. 7-25, pl. I-II.
- Dominique Hollard et Fabien Pilon, « *Pri(n)cipia aug(usti) : un revers monétaire aux enseignes inédit de Postume* », p. 27-34, pl. III.
- Fernando López Sánchez, « *La série légionnaire de Victorin et ses emblèmes ad hoc* », p. 37-49, pl. IV.
- Jean-Pierre Laporte, « *Les monnaies de Dioclétien et de Maximien à la marque IAN* », p. 51-59, pl. V.
- Jens Christian Moesgaard, « *Monnaie et armée pendant la Guerre civile danoise de 1534-1536* », p. 61-73, pl. VI.
- Arnaud Clairand, Olga de Saint-Affrique et René Wack, « *Les émissions monétaires « protestantes » de La Rochelle en 1625-1628* », p. 75-86, pl. VII.
- François Thierry, « *L'atelier monétaire du Régiment de pacification de Thuân-Hóa (Vietnam 1776)* », p. 87-93, pl. VIII.

DANIEL COMPAS : LA VIE D'UN COLLECTIONNEUR ou LA COLLECTION D'UNE VIE



Il a été très difficile d'obtenir une interview de Daniel Compas.

Non pas que l'homme ne soit pas sociable. Il n'est pas timide non plus. Il est tout simplement discret. Cela fait plus de vingt-cinq ans que nous nous connaissons et c'est un homme de l'ombre, simple et chaleureux. Je connais son épouse, sa maison où il coule une heureuse retraite bien méritée. Daniel Compas est un calme et un homme tranquille. Mais cet homme là s'anime et vibre quand vous commencez à lui parler de monnaies romaines. La pupille s'illumine et se dilate, notre homme, souvent silencieux, sinon taciturne devient volubile avec des accents raciniens ou shakespeariens quand il parle de monnaies romaines et principalement de monnaies de Lyon. Chacune de ses monnaies est presque comme un enfant. Il en connaît l'histoire et le pedigree. Les classeurs qu'il m'a remis afin de nous aider à rédiger le catalogue de sa collection sont un modèle du genre : une fine et grande écriture vient noircir les feuilles à petits carreaux. Notre auteur n'est pas un poète, c'est un technicien et chaque information est consignée avec précision. Chacun des trois classeurs est déjà un catalogue en lui-même, complété par un classeur où sont transcrites des milliers d'informations concernant le monnayage lyonnais au Bas Empire, un véritable journal de bord.

Quand une collection est proposée à la vente, on a envie d'en savoir plus sur l'homme, car la collection parle déjà d'elle-même.

Daniel, avec des mots simples, nous explique que son goût de l'histoire romaine est né dans les années 50 avec la lecture des aventures d'Alix dans le journal Tintin, *ad augusta per angusta* !

Étudiant en pharmacie à Reims en 1965, il a découvert la Numismatique grâce au Cercle Numismatique de la ville, alors présidé par le Docteur Lallement, « grand numismate » comme aime à le souligner Daniel et où de nombreux sujets traitaient de monnaies romaines étaient abordés. Ses premières

monnaies romaines furent achetées chez Marcel Platt.

Le déclic pour Lyon est venu plus tard et de deux manières différentes comme nous le raconte Daniel : « *En 1972, je résidais à Laon où j'avais commencé une carrière dans l'Industrie pharmaceutique et j'avais pu acquérir quelques folles lyonnaises du trésor de Marchais qui venait d'être découvert. L'achat du premier tome du Docteur Bastien sur le Monnayage lyonnais de Dioclétien et ses corégents avant la Réforme* » constitua le deuxième facteur déclenchant.

Pendant plus de trente ans Daniel a patiemment acquis ces monnaies de Lyon au Bas Empire entre la Réforme d'Aurélien en 274 et la mort de Jovin en 413 et réalisé, sur le sujet, l'une des plus belles collections privées du monde, pouvant rivaliser avec de nombreux musées de référence.

Depuis quelques années déjà, Daniel Compas pensait au jour où il se séparerait de sa collection. Il voulait laisser une trace tangible de cet ensemble et de voir réaliser le catalogue de sa collection le motivait beaucoup, *finis coronat opus*. C'est l'une des raisons pour lesquelles il nous a choisi.

Pendant plus de trente ans de collection consacrée au monnayage lyonnais, il a contribué à tisser la toile d'une numismatique passionnante. Il s'est aussi lié avec des gens, collectionneurs, professionnels ou conservateurs de musées, avec qui il a partagé sa passion. Il leur doit une partie de ce qu'il a appris : Michel Amandry, Claude Burgan, Jean-Luc Cougnard, Joël Creusy, Paul-Francis Jacquier, Jean-Pierre Garnier, Michel Prieur et votre serviteur.

Attitude peu fréquente chez un collectionneur, conscient du rôle joué dans sa vocation par la publication du monnayage de Lyon du Docteur Bastien et son équipe, il n'a pas hésité à participer à l'élaboration du *Deuxième supplément* publié en 2003 en laissant publier plusieurs inédits appartenant à sa collection. La vente aujourd'hui de cette même collection viendra très certainement enrichir le *Troisième supplément*, qui paraîtra le moment venu.

Daniel Compas reste romain et collectionneur, et pas seulement de monnaies romaines. Retraité heureux, il prend le temps, partageant ses loisirs entre la Numismatique et le bridge, passion qu'il partage avec son épouse et conjugue avec les voyages.

Soyez fier, Daniel, de ce que vous avez réalisé avec votre modestie habituelle

Sincèrement,

Laurent SCHMITT

LES UF SOUS L'ATELIER DE BAYONNE

Le mystère de l'AN 5 L...

Les UF de Bayonne ne sont pas très glamour du fait que l'atelier fût plutôt productif tout au long de la fabrication des Union et Force. Une exception de taille concerne l'an 5 L qui est clairement rare voire très rare. À cela s'ajoute le mystère de sa production puisqu'aucune délivrance n'a été consignée durant l'an 5 !

Nous pouvons grâce aux archives écarter l'hypothèse de faux coins et donc de fausses pièces. En effet dans le registre d'Augustin Dupré nous trouvons la trace effective de la fabrication de 48 coins à l'an 5. Mieux au travers de la correspondance entre l'administration centrale et l'atelier de Bayonne, nous avons la certitude qu'une partie de ces coins a bien été expédiée à Bayonne.

Restent alors deux hypothèses : des pièces ont été fabriquées durant l'an 5 et n'ont pas été déclarées sous forme de délivrance auprès de l'administration centrale (ce qui

trouvé de trace de réponse à ce courrier. On peut penser qu'une bonne explication a dû être donnée et en tout cas ce courrier démontre que l'administration centrale était vigilante !

Passons maintenant à l'hypothèse 2 i.e. des pièces de l'an 5 frappées durant l'an 6. Les recoupements de dates entre le registre de fabrication des coins par Dupré, les dates d'expédition vers l'atelier de Bayonne et les dates de délivrance vont nous donner un éclairage particulièrement intéressant.

D'après le registre d'Augustin Dupré peu de coins de revers ont été gravés à l'an 6 :

- 8 le 5 brumaire an 6
- 1 le 27 ventôse an 6

D'après le registre de correspondance entre l'administration centrale et Bayonne, on note les expéditions de coins :

- 8 paires le 9 brumaire de l'an 6
- 12 paires le 27 ventôse de l'an 6

On peut se demander si cette mention des coins de l'an 5 ne serait pas due aux procès-verbaux des premières délivrances de l'an 6 qui constateraient l'utilisation des coins de l'an 5... Malheureusement nous n'avons pas cette certitude car nous n'avons pas trouvé la trace du contenu de ces procès verbaux de délivrance...

Examinons maintenant le registre des délivrances de l'an 6 :

- 11 ventôse an 6 : 2705 exemplaires
- 16 ventôse an 6 : 2554 exemplaires
- 22 ventôse an 6 : 2939 exemplaires
- 26 ventôse an 6 : 3199 exemplaires
- 28 ventôse an 6 : 3185 exemplaires
- 3 germinal an 6 : 3368 exemplaires
- etc ...

Si l'on considère que les 12 paires de coins ont été reçues avant le 3 germinal (27 ventôse + qqs jours pour le trajet), nous pouvons donc en déduire que les 5 premières délivrances de l'an 6 ont été fabriquées soit avec des coins à l'an 6 pur soit avec des coins à l'an 5.

Vu la concordance de date, on peut supposer à très forte probabilité que les 8 coins dont Bayonne disposait à l'an 6 entre le 9 Brumaire et le 27 ventôse étaient des coins à l'an 6 pur et qu'à partir du 27 (+ qqs jours pour tenir compte du délai de transport) Bayonne disposait en plus de coins surchargés 6/5 (a priori 11 coins sur les 12 envoyés !).

Mieux examinons le courrier du 27 ventose accompagnant la livraison des 12 coins :

« Nous vous prévenons citoyen que nous avons remis à la messagerie une caisse à votre adresse contenant 12 paires de coins pour la fabrication des pièces de 5 Francs. Les coins de l'an 5 ne pouvant être utilisés en l'an 6, nous vous invitons à les garder au dépôt jusqu'à nouvel avis. »

Au travers du fonds photographique dont nous disposons (15 photos d'an 6 L), nous avons repéré l'utilisation de 5 coins différents et tous ces coins sont des 6 sur 5 : aucun exemplaire retrouvé avec un 6 pur ! N'oublions pas le gros travail de recensement fait par George SOBIN à son époque qui montre également que des 6 regravés : 6/5 et même un 6/5/4 (coin dont on ne possède pas actuellement de trace photographique).

Mais alors si ces premières délivrances de l'an 6 n'ont pas été frappées à l'an 6 pur et que les coins avec surcharge du 6 n'étaient pas encore livrés c'est donc que

...Même si l'enquête est loin d'être terminée, l'hypothèse la plus probable porte donc à croire que les 5 premières délivrances de l'an 6 ont été en fait des productions portant le millésime de l'an 5 et ce pour un total de 14 582 exemplaires ! Ce total apparaît d'ailleurs tout à fait conforme à la rareté perçue au travers du nombre d'exemplaires d'an 5 L retrouvés depuis !
Philippe THERET - ADF n° 481 - <http://www.union-et-force.com> - contact : unionetforce@free.fr



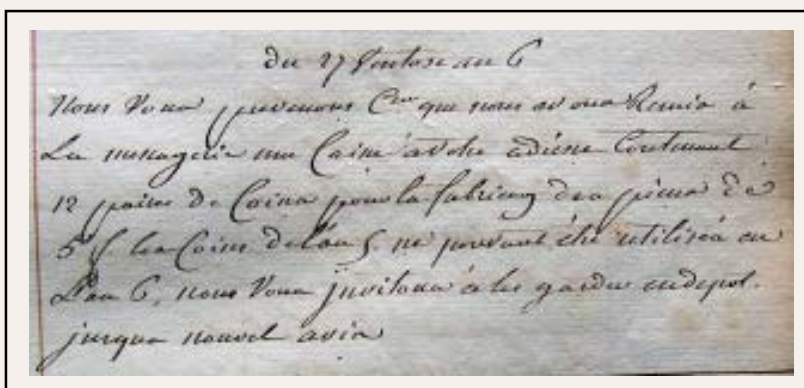
est malhonnête) ou bien des pièces ont été frappées durant l'an 6 mais avec des coins de l'an 5.

Un élément relativise l'hypothèse de malhonnêteté.

Il s'agit d'un courrier de l'administration centrale vers l'atelier de Bayonne et datant du 28 Messidor de l'an 5 :

« La monnaie de Bayonne étant par sa position à même d'être promptement mise en activité nous nous sommes empressés dès le 6 pluviôse, Citoyen, de vous adresser les coins nécessaires pour la fabrication des pièces d'argent. Cependant depuis cette époque nous n'avons reçu de vous aucuns procès verbaux de délivrance et rien dans votre correspondance n'annonce que le directeur fasse les dispositions convenables. Mandez nous par le retour de courrier quels sont les obstacles qui s'y opposent. »

Malheureusement nous n'avons pas encore



MYTHIQUE : LA 1807 T !

Suite à l'article de Bernard Martin sur la 5 francs 1807 T mal classée dans le BN 018, nous avons reçu en consultation un exemplaire de ce rarissime millésime et, bien qu'il soit évident que l'exemplaire était authentique et non trafiqué, l'aspect était tellement bizarre que nous l'avons confié pour étude à Daniel Diot, notre ancien président des Amis du Franc. Ce qu'il a découvert pose encore plus de questions nouvelles qu'il n'en résoud d'anciennes !

ANALYSE DE LA 5 FRANCS 1807 T

1°) Nous parlons du revers :

Celui-ci ne peut pas être assimilé ou "bidouillé" en provenance d'une F. 301 Premier Consul, car le ruban et les lauriers n'ont pas du tout le même dessin. Idem pour le type intermédiaire F. 302. Nous ne retrouvons cette même forme de ruban et de lauriers qu'avec les 5 francs Calendrier révolutionnaire F. 303 et Calendrier grégorien F. 304. Les suivantes, à compter du F. 305, sont également différentes. Donc le revers est conforme.

2°) Nous parlons maintenant de la lettre d'atelier "T" :

L'emplacement de la lettre d'atelier est le même que sur les F. 302 et F. 303 - position comparée avec les lauriers - mais sans aucun point ni d'un côté ni de l'autre du T (comme pour la F. 304 - 1806 A par exemple).

Comparativement avec la F. 302 de Nantes, ce T a les mêmes caractéristiques, il provient donc certainement du même poinçon. La barre supérieure du T, lorsqu'elle redescend vers le bas est :

- À gauche, intérieurement, presque droite et peu éloignée de la hampe (montant vertical du T).

- À droite, toujours intérieurement, elle est plus espacée et plus incurvée vers la droite. Ceci est vérifiable malgré le petit manque de métal sur le T de l'atelier 1807.

Toujours sur la hampe du T on distingue, avec une bonne loupe x 10, de part et d'autre, en partant du centre vers le bas, une lettre se trouvant sous le T ; en l'occurrence pour moi un "A".

3°) Le différent du Directeur d'Atelier Pierre Athénas (Ancre) :

L'emplacement de l'ancre, toujours comparé avec les lauriers de la F. 302, est identique mais sans point de part et d'autre comme précédemment sur la F. 304 (1806 A déjà citée plus haut).

Description générale :

Manque de métal sur l'organeau (anneau supérieur de l'ancre) mais la frappe en donne quand même la moitié inférieure en fin



dessin et laisse pour la partie supérieure une empreinte blanche et brillante qui confirme la forme.

L'anneau de la verge (qui relie l'organeau) est empâté ou bouché et n'apparaît que peu, lui aussi. Le jas (barre transversale de l'ancre) présente, suite au manque de métal, un léger démarrage à gauche et une fine ligne horizontale à droite (bien visible avec une bonne loupe). La verge est visible et nette. Les bras sont nets, malgré un petit manque de métal à gauche. Les becs, oreilles et pattes sont présents et bien visibles. Le différent d'atelier n'est donc pas discutable.

4°) La date 1807 - Description :

Le positionnement est bon. On distingue sur la partie supérieure un manque de métal. Le "1" : la barre verticale, la barre oblique et le pied sont présents. Sur la partie supérieure du 1, on constate un manque, qui part en oblique du haut vers le bas. Sous ce petit manque, on aperçoit, en léger relief, la partie supérieure de ce qui pourrait être un "1" également puisque celui-ci descend sur la partie droite du 1 présent et est frappé jusqu'au pied où l'on distingue une empreinte de pied droit.

Le "8" : manque de métal sur les parties extérieures, inférieures et supérieures du 8 ce qui lui confère une forme bizarre. Comparativement avec le 8 de la F. 304 (1806 A) la forme du 8 est identique. La forme extérieure du 8, en revanche, laisse apercevoir, à l'œil nu et dans sa partie supérieure manquante, l'em-

preinte blanchie par la frappe et formant l'arondi de la boucle haute du 8, ainsi que le départ de la partie inférieure droite. Le suivi de ces manques donne la forme exacte du 8 (si ce n'est pour cette dernière un 8 en-dessous et légèrement décalé à la surfrappe).

Le "0" : petit manque de métal aux parties inférieure et supérieure. Comme pour le 8, la partie intérieure est identique à la F. 304 (1806 A) et nous pouvons suivre le relief, sous la partie manquante, de la continuité du 0 par la frappe blanchie mais faible.

Le "7" est bien présent. Le chiffre est fin, mais de bonne forme extérieure. L'épaisseur intérieure est manquante en métal, mais encore une fois, sans que je puisse le certifier exactement, je distingue, avec une bonne source de lumière et une bonne loupe, la forme blanchie et écrasée d'un 6.

5°) Le flan : un exemplaire de la 5 francs 1806 A présente en diamètre une mesure de 37,2 mm à 37,5 mm.

Cette 1807 T accuse de 38,6 à 39 mm, donc un diamètre significativement supérieur.

L'avvers de la pièce est bien venu et sans défaut avec une jolie patine gris bleu.

Le revers, très joli également, présente une légère faiblesse de frappe sur les lauriers et des manques métalliques dans les lettres de REPUBLIQUE FRANCAISE. Plus particulièrement dans le RE et le E de FRANCAISE. L'épaisseur des lettres, en totalité, va en diminuant de l'extérieur vers l'intérieur, mais le tout se lit parfaitement.

1807 T suite

bien. Le 5 et le mot Francs sont sans défaut. Des légères stries sont visibles au centre droit. Quelques-unes au-dessus du ruban puis dessous et dessus de FRANCS, sans pour cela affecter chiffre et lettres. Une très légère protubérance sous le R de Francs se remarque également. Le poids est de 24,995 g.

6°) Point après Française : Son emplacement est le même sur la F.302 et que sur la F.303 ; mais il ne peut pas s'agir d'une reffrappe sur F.302 alors que c'est possible sur F.303.

7°) La tranche est bien marquée en creux et standard.



Un fin grènetis se remarque sur une partie du pourtour de la pièce, avec des discontinuités de part et d'autre. Cela provient, à mon avis de la surfrappe généreuse de cette monnaie, occasionnant un diamètre supérieur à la normale et l'allongement et prolongement du listel fortement sollicité. En effet, on remarque que le grènetis tranche constaté correspond parfaitement à celui du listel. Cela n'est pas unique d'ailleurs car je peux prouver, pièces en main, que l'on retrouve la même chose sur de belles frappes des F.302 - F.303 - F.304.

En conclusion, je pense qu'il s'agit d'une 1807 T surfrappée sur une 1806 A avec une mise en position de superposition exacte. On aurait donc testé les coins (ou le balancier) en utilisant, faute de flans vires, une 1806 A.

Daniel Diot ADF 54

Pourquoi ce manque de flans ? Pourquoi cet exemplaire « test » a-t-il été conservé et non refondu ? Qui a donc conservé cet exemplaire ? Quand et où cette frappe a-t-elle eu lieu ? À Paris avant l'expédition des coins ou à Nantes à leur réception (ce qui semble le plus probable, Paris ne manquant pas de flans) ? Pourquoi avoir positionné la pièce-flan exactement dans la position du coin ? Fallait-il fabriquer une pièce de « démonstration » ? Si oui, pour qui ?

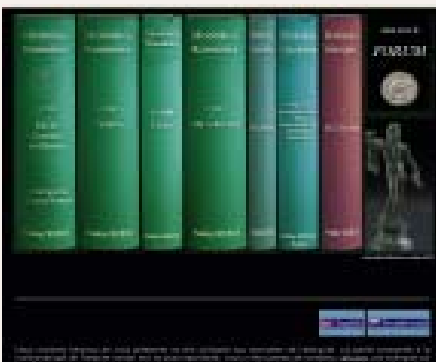
Existe-t-il d'autres exemples de « frappes tests » réalisées dans d'autres ateliers et que personne n'aurait remarquées, car frappées à des millésimes moins exceptionnels ? Bref, la remarquable analyse de Daniel Diot pose bien des questions qui resteront probablement sans réponses.

ROMAINES !

Mais pourquoi la Germanie a-t-elle la poitrine découverte sur ce denier de Domitien, et pourquoi y a-t-il deux bœufs au revers de tel autre denier de Vespasien ?



J'espère vous apporter des réponses sur mon nouveau site internet consacré aux monnaies antiques.



Fruit de plus de 6 années de travail, la partie consacrée à la numismatique de l'empire romain est la plus importante, elle comprend un catalogue de monnaies, choisies en fonction de leur intérêt historique ou iconographique. J'ai tenté de proposer des estimations en six « états de conservation », fidèles aux prix réalisés dans les ventes publiques, et pour les exemplaires de moindre qualité, sur les site d'enchère d'internet.

Pour chaque type de revers présenté, j'essaie de créer des indices de rareté plus uniformes et cohérents que ceux qui ont été donnés précédemment dans les catalogues utilisés comme référence.

Enfin, j'ai tenté de faire parler les monnaies, en les remettant dans leur contexte historique, en les accompagnant de textes antiques en rapport avec leurs sujets, et en proposant parfois de nouvelles hypothèses d'interprétation.

Le catalogue actuel est en cours d'élaboration et de nombreuses monnaies seront ajoutées au fur et à mesure, afin de proposer un éventail de monnaies de plus en plus large.

Vous trouverez aussi sur ce site des articles

consacrés à la numismatique de l'empire romain, dont un important travail sur les divinités et allégories.

Pour continuer, je vous invite à ouvrir « le livre » consacré aux autres sites traitant des monnaies de l'empire romain. J'ai classé ces liens par thèmes, ce qui permettra de retrouver facilement une information.

Une seconde partie s'intéresse aux monnaies gauloises, avec un projet de répertorier les trouvailles privées de monnaies celtes, ceci afin de ne pas perdre des informations essentielles pour leur attribution.

Enfin, le site se poursuit par un forum où vous aurez la possibilité de converser avec d'autres passionnés de Numismatique antique, de participer à divers projets qui ne manqueront pas de se présenter, de nous présenter vos articles et tout ce que vous désirerez.

En espérant partager avec vous notre passion, nous vous attendons sur <http://www.fredericweber/monnaies>



Frédéric Weber
frederic.weber@wanadoo.fr



Forum AD€ n° 024

PREMIÈRES ÉMISSIONS EN EURO DE LA SLOVÉNIE

L'euro sera officiellement introduit le 1^{er} janvier 2007 en Slovénie. Pour accoutumer la population avec la nouvelle monnaie, le gouvernement slovène a décidé la mise en circulation de 150 000 starter kits à compter du mois de décembre 2006.

Du point de vue numismatique, ces starter kits présentent un double intérêt. Ils constitueront la toute première livraison d'euros slovènes et sont émis à un nombre limité. Cette émission est inférieure à celle de tous les autres pays de la Communauté Européenne en dehors de Monaco et du Vatican.

De plus, la Slovénie se situe dans la zone d'influence allemande (partie de l'ex-empire austro-hongrois). Ces émissions vont donc tout particulièrement intéresser les

collectionneurs allemands d'euros dont le nombre serait autour de 300 000, selon différents professionnels.

Un set BU 2007 sera également émis à hauteur de 30 000 exemplaires.

Aucune précision concernant l'émission d'un set BE n'a été donnée. Cependant, la Banque Centrale de Slovénie a toujours émis une série BE depuis la création de la monnaie nationale, le Tolar. Un coffret BE est donc susceptible de voir le jour. A titre d'information, les tirages 2005 étaient de 1000 pour le coffret BE et de 3000 pour le coffret BU.

Bref, deux idées pour une des future(s) commande(s) groupée(s) des ADE.



457

C'est le nombre d'adhérents que compte désormais l'association des Amis de l'Euro. La barre des 450 a été franchie fin juin alors que l'actualité de l'association s'annonce très riche pour les deux mois à venir : mise à jour complète du catalogue euro, la nouvelle rubrique "Les derniers pays entrés dans l'Union Européenne face à l'euro", commande groupée numéro 14, l'Assemblée Générale...

Les rubriques "coffrets allemands spéciaux" et "billets fautés" feront également bientôt leur apparition alors que la toute nouvelle version du site devrait être en ligne avant la fin de l'année. Bref, si vous ne faites pas encore partie des 457 adhérents, n'hésitez plus : rejoignez-nous !! http://www.amisdeleuro.org/devenir_membre.htm

ECHO NAÏTRA EN OCTOBRE PROCHAIN

Fabrice ROLLAND AD€ 255



Elle s'appellera "Echo" et commémorera les 100 ans du suffrage universel en Finlande : il s'agit de la prochaine pièce de 2 euro commémorative finlandaise, éditée à 2 500 000 exemplaires. Le choix du jury a été motivé par "le dessin des lettres très intéressant et son message à la fois ambigu et intrigant". Notons aussi une symétrie un petit peu étonnante de la monnaie et un dessin relativement abstrait !

Quoi qu'il en soit, c'est déjà la troisième monnaie commémorative de 2 euro finlandaise... à quand la française ??

TOURISTE MALHONNÊTE !

Un visiteur nous présente une pièce qu'un touriste lui a refilé pour une pièce d'un euro :



En réalité, il s'agit d'un peso d'Argentine, valeur au change 25 cent...

POURQUOI ELLE ?

Il ne se passe pas un jour sans que le secrétariat des Amis de l'Euro ne reçoive un e-mail d'un novice surfant sur le web à la recherche de ce que peut être cette pièce qu'il vient de trouver dans son porte-monnaies et qu'il croit bien souvent provenir de Monaco :



Étonnamment, la pièce de 2 euro commémorative belge de 2005 circule très ouvertement partout en France...

On pourrait s'attendre à ce que les commémoratives allemandes frappées à plus de 30 000 000 d'exemplaires ou encore la 2 euro grecque qui a désormais plus de deux ans et qui fut frappée à 35 millions d'exemplaires se trouvent bien plus que des pièces belges frappées à seulement 5 977 000 pour la circulation, et bien il n'en est rien ! Des tris sur des rouleaux contenant des monnaies issues de la circulation montrent bel et bien que la 2 euro belge de 2005 est presque la seule commémorative que l'on peut trouver "facilement" en France. Mais alors... pourquoi elle ? Aucune idée... mais si vous avez une réponse à cette question, nous serions bien curieux de la connaître !



ALLEMAGNE : DU NOUVEAU !

Nous vous annonçons dans Euro 3 la liste des seize thèmes retenus pour les commémoratives allemandes de deux euro. Si vous avez bien suivi les derniers Bulletins Numismatiques, vous avez déjà remarqué que le projet pour 2008 avait évolué. Voici donc un récapitulatif des futures 2 euro commémoratives allemandes. 2007 : le château de Schwerin (Mecklembourg-Poméranie occidentale) - 2008 : l'église St Michel (Hambourg) - 2009 : la Ludwigskirche de Sarrebruck (Sarre) - 2010 : l'Hôtel de Ville (Brême) - 2011 : la cathédrale de Cologne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) - 2012 : le château de Neuschwanstein (Bavière) - 2013 : le cloître de Maulbronn (Bade-Wurtemberg) - 2014 : l'église St Michel d'Hildesheim (Basse-Saxe) - 2015 : l'église St Paul de Francfort (Hesse) - 2016 : le palais Zwinger de Dresde (Saxe) - 2017 : la Porta Nigra de Trèves (Rhénanie-Palatinat) - 2018 : le château de Charlottenburg (Berlin) - 2019 : la cathédrale de Magdebourg (Saxe-Anhalt) - 2020 : le château de Wartbourg de Eisenach (Thuringe) - 2021 : le palais de Sanssouci de Potsdam (Brandebourg).



UN MAIL INTÉRESSANT

La recherche d'informations dans le site cgb.fr est un souci constant pour nous et une demande récurrente du public, même non client. Il existe des solutions.

Objet : améliorer le site

Bonjour monsieur,

j'utilise beaucoup votre site qui est une vraie bible, mais je trouve que la partie vente sur offre est mal exploitée. En effet, elle est nécessaire pour vos clients, mais est quasiment inexploitable pour les amateurs numismates, car il est extrêmement difficile et long de trouver des informations sur les caractéristiques des pièces, alors que c'est une vraie mine d'or, puisque cela correspond vraiment au marché et c'est une source d'information fabuleuse avec des scans de très belle qualité.

Mais je me demande si cela n'est pas fait exprès en terme commercial, afin d'entretenir le flou et la difficulté à trouver des informations. C'est dommage et quel gâchis.

Je vous demande de reconsidérer cette question afin d'avoir un site encore plus puissant et d'être vraiment au top du top.

Merci.

S.H.

Bonjour !

En clair vous trouvez notre site très bien... mais vous n'arrivez pas à trouver les informations suffisamment vite dedans... voire vous nous soupçonnez de le faire exprès pour "d'obscures visées commerciales" ???

Rendons déjà justice de ce soupçon... mais non ! Nous serions très heureux de fournir encore plus d'informations mais ce que vous ne voyez pas est que le problème n'est pas l'information mais son organisation.

Or qui dit organisation, dit temps humain compétent à utiliser pour la mettre en place. Et nous n'avons pas de temps : faire tourner une entreprise non subventionnée de vingt-et-un salaires... ne laisse guère le temps d'organiser l'information au delà du service des acheteurs effectifs qui font vivre le site.

Pourquoi ne feriez vous pas un courrier au Ministre de la Culture pour lui suggérer de faire mettre en ligne les 500.000 monnaies du Cabinet des médailles ? Voilà des gens subventionnés qui répondraient infiniment mieux que nous à votre besoin !

Par charité chrétienne, je ne rappellerai pas le cas de nos confrères qui n'ont pas de site ou, à de rarissimes exceptions, ne laissent même pas en ligne leurs ventes passées !

Soyons pratiques.

Organiser l'information présentée sur les 13 Go de notre site est un objectif que nous poursuivons depuis plusieurs années en appelant à la création par des "amateurs numismates" de sites spécialisés sur les domaines où ils sont compétents. A ceux-là, nous autorisons la reproduction de nos images et de nos informations, nous aidons souvent en technique et logistique, ils contiennent toutes les informations que nous avons sur leur sujet thématique. Bien entendu, ces sites contiennent aussi toutes les autres informations que leurs auteurs ont pu trouver par ailleurs, ce qui les rend incontournables sur leurs sujets respectifs

Vous trouverez dans nos liens plusieurs de ces sites

Atelier de Rouen : <http://rouen.atelier-monetaire.net/>

Atelier de Nantes : <http://perso.wanadoo.fr/atelier-t/>

Ateliers normands : <http://www.ateliersmonetairesnormands.org/>

Atelier d'Amiens : <http://perso.wanadoo.fr/atelier.amiens/index.htm>

Les essais monétaires : <http://www.essaismonetaires.org/>

Les monnaies commémoratives de la Cinquième République : http://commemo.multicollec.net/serie_A.php

Les billets fautés : <http://www.billetfaute.com/>

Le Franc : les Amis du Franc : <http://www.amisdufranc.org/>

Les euros : site des Amis de l'Euro <http://www.amisdeleuro.org/>

Probus : <http://probus.info/>

Les satiriques : <http://www.pazairsland.com/>

Ils sont regroupés sur la page <http://www.cgb.fr/liens/partenaires.htm>. Bien évidemment, à terme, de plus en plus nombreux sites spécialisés seront créés, car c'est de loin le plus efficace à tous points de vue.

Créez votre site spécialisé ! Nous pouvons vous y aider...

Si vous ne savez pas, n'avez pas le temps... comment faire ?

Cherchez dans la boutique cgb.fr ou utilisez google recherche avancée, comme nous allons l'expliquer dans un prochain article....

Michel PRIEUR

L'AVEZ-VOUS DÉJÀ APERÇUE DANS UN VRAC, AUX PUCES ?



Certainement, c'est la classique 5 cents « Buffalo », au bison... fabriquée par centaines de millions d'exemplaires pendant des décennies... Mais celle-ci est spéciale et a une histoire amusante : c'est la *three legged buffalo nickel*, la « nickel au buffle à trois pattes ». Un jour, en 1937, un accident de frappe se produit à l'atelier de Denver : deux coins, frappant sans flan l'un contre l'autre se choquent et se marquent. Le monnayeur de service devant la machine prend un crayon à emeri et essaye d'effacer les marques des coins choqués. Zélé, il frotte tellement qu'il supprime par la même occasion l'une des pattes du bison, produisant ce qui est techniquement un fauté mais est accepté aujourd'hui comme pièce incontournable de la série : le bison à trois pattes !

Pouvons-nous en trouver en France ? Évidemment ! En 1937, particulièrement avec l'Exposition, les touristes américains furent nombreux. L'exemplaire illustré, provenant de la vente Heritage Dallas, <http://www.heritagecoins.com>, de mars 2005 est exceptionnel par son état de conservation : une coque FDC 66 (PCGS) qui semble méritée.

Bien que la production ne soit pas négligeable et que ce trois-pattes soit quand même connu à seize exemplaires en FDC 66, le prix de vente est totalement hors de nos standards, l'équivalent de 70.000 €, comme un dix louis or de Louis XIII....

En ce temps là

— Les *Frankfurter Münzblätter*, l'intéressant journal numismatique créé à Francfort-sur-Main par M. Paul Joseph, commencent une vigoureuse campagne contre les contrefacteurs de monnaies anciennes. Toutes nos félicitations !

Déjà ! Extrait du Bulletin Numismatique de Raymond Serrure de mai 1899.

LA e-BOUTIQUE WWW.CGB.FR ? BIEN PLUS QU'UNE BOUTIQUE !

UN OUTIL DE RECHERCHE POUR VOS ACHATS, VOS ÉCHANGES ET VOS VENTES

Même si la boutique cgb.fr n'est pas prévue pour cela, elle peut vous être utile de bien d'autres façons grâce à son volume et à ses outils de recherche

- on vous propose une pièce ou un billet. Combien payer ? Est-ce vraiment rare ? Allez chercher dans les boutiques ! Si nous l'avons, vous aurez une idée de ce que nous l'évaluons, vous verrez la photo de notre exemplaire, vous pourrez comparer et vous faire votre idée.

- vous avez une ou des monnaies à vendre et les mêmes questions. Même réponses ! Si la pièce a un minimum d'intérêt (au moins une cinquantaine d'euros) - et que nous ne l'avons pas déjà à vendre - n'hésitez pas à nous contacter par e-mail avec une photo, par courrier recommandé en envoyant la monnaie ou, mieux, en nous rendant visite pour une offre au comptant ou éventuellement une mise en dépôt en boutique. Si nous l'acceptons, votre monnaie y sera présentée rapidement, avec une photo

qualité *Éric Prignac*, à un prix convenu ensemble (commission 20% plus TVA).

Chaque fois qu'une série de monnaies est intégrée dans la boutique, nous prévenons, avec un lien spécial uniquement sur les nouveautés, tous les inscrits à nos listes de diffusion spécialisées qui vont donc voir votre ou vos monnaies.

Nous avons de nombreux inscrits sur ces listes de diffusion « alerte avancée », tant parmi les francophones que parmi les anglophones, ce qui explique pourquoi la boutique cgb.fr fonctionne bien.

Certes, rien n'est parfait et même nos VSO ne réalisent que 80% de vente ; la mode, l'humeur, les vacances un prix un peu trop élevé, mille et une raisons peuvent retarder la vente de votre monnaie. Mais nous aurons tout fait pour la vendre, et ce dans les meilleures conditions.

Il restera à espérer qu'elle se vende très vite mais rien ne vous empêche de décider de nous la vendre à l'amiable ou de la récupérer quand vous le souhaitez (frais fixes de retrait 20 €), les règlements se font au début du mois suivant le mois de vente, les déposants reçoivent chaque mois un état de leurs dépôts par courrier.

FRANCE	ENGLISH
4271 Français	876 Anglophones
1924 billets	537 billets
1905 librairie	402 librairie
2300 modernes	310 modernes
1625 romaines	388 romaines
1109 colonies	253 colonies
1296 monde	403 monde
1149 gauloises	244 gauloises
1653 royales	283 royales
1052 jetons	247 jetons
1555 euros	265 euros
3141 Bulletin Numismatique	

Le plus intéressant pour un vendeur, dans le dépôt en boutique cgb.fr, est qu'il peut montrer sa monnaie à des amis, à des amateurs intéressés, de n'importe quel poste internet, sans nécessairement leur dire à qui elle appartient en réalité !

Je sais, ce n'est pas très *fair play* comme méthode... mais un praticien de cette technique m'a expliqué qu'il en avait tellement assez de supporter des discussions de marchands de tapis (les acheteurs discutant toujours ses prix d'une manière totalement injustifiée) qu'il préférerait payer 20% de commission et éviter de perdre son temps. De plus, dans les ventes en direct, il se trouvait régulièrement obligé de faire 20% de réduction à son client « direct » pour en finir avec les discussions de prix.

De plus, la monnaie bénéficie de la crédibilité et de la garantie de cgb.fr, aucun risque de ne pas être payé ni de voir la monnaie perdue dans l'envoi au client (c'est la responsabilité de cgb qui couvre la monnaie dès qu'elle est en dépôt), ni surtout de perdre du temps à décrire exactement, à photographier correctement, à répondre aux demandes d'information, à gérer les chicanes sur le prix de vente...

À vous de jouer !

Michel PRIEUR



QUI CONTACTER POUR QUOI ?

Romaines : schmitt@cgb.fr , nicolas@cgb.fr

Gauloises : samuel@cgb.fr

Royales : clairand@cgb.fr

Étrangères avant la Révolution : clairand@cgb.fr

Révolution : clairand@cgb.fr

Colonies : laurent3@cgb.fr , samuel@cgb.fr

FRANC : stephane@cgb.fr , joel@cgb.fr , prier@cgb.fr

Euro : marielle@cgb.fr

Livres d'occasion : laurent3@cgb.fr , schmitt@cgb.fr , clairand@cgb.fr

Étrangères : laurent3@cgb.fr , stephane@cgb.fr

COPIES

Bien des collectionneurs affectent de considérer sans inquiétudes les copies vendues comme telles, confiants dans leur propre compétence.

Quelle que soit leur compétence réelle, ces collectionneurs ont tort de ne pas se méfier : ces copies sont dangereuses car elles minent la crédibilité de notre numismatique.

Exemple :

Cette copie a été achetée sur e-bay Canada, elle est en argent et fait 27 g pour 44 mm, tranche apparemment striée très fin.

L'acheteur pensait sincèrement que cela pouvait être un essai et nous a écrit pour en demander la cote... Nous l'avons évidemment détrompé, sans guère de ménagements ni d'explications (traiter entre 30 et 50 e-mails par jour ne laisse guère de temps pour la littérature...) et il semble qu'il n'ait pas compris pourquoi il nous

semblait évident que cette pièce était une fabrication inventée.

Le style du droit ne peut sortir des ateliers de la Monnaie, il est très mal gravé, et, en plus il manque la signature de Chaplain.

Jamais, il n'a été question en 1901 de faire une pièce de 20 francs en argent, surtout de 44 mm et de 27 g, totalement aberrante par rapport aux décisions de l'Union Latine.



Comment ce collectionneur va-t-il réagir quand on va lui proposer un jour un essai français, vrai, celui-là ? La Loi devrait imposer que toute copie de monnaie, en circulation ou non, soit uniface. On éliminerait ainsi la plus grande partie de toutes ces déceptions qui déçoivent les nouveaux collectionneurs.

RUINES ? CARRIÈRES !

Une anecdote assez incroyable dans le Haaretz nous replonge dans notre propre histoire : des responsables de l'Israel Antiquities Authority sont soupçonnés d'être mêlés à un trafic de pavés.

En effet, durant les fouilles dans la vieille ville d'Acre, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, des camions de vieux pavés du site se sont envolés, alors que leur valeur marchande, comme pavés, pas comme antiquités, apparaît très élevée...

Sans préjugé de la négligence, de l'ignorance et des responsabilités réelles, ceci doit nous rappeler que si les ruines des civilisations anciennes sont aujourd'hui des ruines, c'est bien souvent parce que les bâtiments ont été utilisés comme carrières de pierre.

Rappelons simplement les églises, couvents et monuments de l'Ancien Régime adjugés par la Révolution comme carrières de pierre à des entrepreneurs en bâtiments (l'Abbaye de Cluny par exemple), le Colisée de Rome et certains temples proches du Caire qui ont servi à bâtir les villes adjacentes.

Comme quoi, le béton n'a pas que des défauts : il fait baisser la valeur de la pierre taillée et protège, indirectement, les ruines du vandalisme.



SI VOUS NE VOYEZ PAS, REGARDEZ MIEUX



L'exemplaire est authentique mais complètement regravé, des lauriers et cheveux du droit à la couronne de lauriers du revers. Nous avons pris cette photo dans la collection d'un très vieux monsieur

qui a oublié le professionnel à qui il l'a achetée, il y a bien des années... espérons que le professionnel en question a appris son métier, depuis...

Le point criant de cet exemplaire, outre que

les cheveux n'ont aucun rapport avec la réalité, est l'usure du ruban qui n'est pas une mauvaise frappe mais une franche usure : impossible de concilier une telle usure et des lauriers aussi frais.

LES 20 €, L'ÉTAT DES LIEUX

	PAYS	IMPRIMEUR	SIGNATURE	SERIES
L	Finlande	D	W.Duisenberg	001
L	Finlande	P	J.C. Trichet	011
M	Portugal	U	W.Duisenberg	001 à 006
M	Portugal	U	J.C. Trichet	007 à 011
M	Portugal	H	W.Duisenberg	004-005
N	Autriche	F	W.Duisenberg	001-002
P	Pays Bas	G	W.Duisenberg	001-002
P	Pays Bas	G	J.C. Trichet	003
P	Pays Bas	P	W.Duisenberg	009
S	Italie	J	W.Duisenberg	001 à 010
S	Italie	J	J.C. Trichet	011-012
T	Irlande	K	W.Duisenberg	002
T	Irlande	H	W.Duisenberg	001 à 004
U	France	E	W.Duisenberg	001-002(rare)
U	France	L	W. Duisenberg	001 à 029
U	France	L	J.C. Trichet	030 à 037-039 à 041
V	Espagne	M	W.Duisenberg	001 à 012
V	Espagne	M	J.C. Trichet	013-016
X	Allemagne	P	W.Duisenberg	001 à 010
X	Allemagne	P	J.C. Trichet	011 à 014
Y	Grèce	N	W.Duisenberg	001
Z	Belgique	T	W.Duisenberg	001-002

Toutes ces informations proviennent du site internet des AD€, <http://www.amisdeleuro.org/>, où les membres des AD€ pourront suivre au jour le jour les nouvelles plaques répertoriées.

FAUX POUR SERVIR

Un confrère nous présente, extraits d'un lot important, ces trois napoléons qui sont au bon poids et au bon titre.

Malheureusement, ils sont faux, sans discussion et ont été fabriqués à l'époque pour tromper le public.

Intéressants comme faux pour servir, nous les avons échangés contre des vrais... ils seront bientôt en boutique, département modernes.



UNE RARE SURCHARGE

La répression qui s'abattait sur l'OAS, particulièrement après l'attentat du Petit-Clamart contre le Général De Gaulle, fut féroce et les massacres de civils en Algérie, sans parler des malheureux harkis abandonnés à des bouchers, furent dramatiques.

C'est certainement ce qui explique la rareté de la surcharge que nous publions ci-dessous, en provenance de la Collection Kolsky, et où l'on déchiffre OAS, pour Organisation de l'Armée Secrète.



UN NOUVEAU COIN GAULOIS !



Un très rare objet gaulois vient d'être publié, dans le dernier numéro de "Détection et Passion" n° 65 de juillet-août, pages 35 à 37.



Il s'agit d'un coin en bronze ayant servi à frapper des quarts de statère attribués aux Rèmes. Ce coin provient pourtant du territoire carnute et fut découvert sur l'emplacement présumé d'un temple, avec

des scories d'or et diverses monnaies à proximité plus ou moins immédiate. Voyez l'article de Valère et Samuel Gouet qui commentent plus amplement cette découverte en essayant de répondre aux questions qu'elle soulève...

Malheureusement, aucune monnaie frappée avec ce coin n'a été retrouvée, ni dans le champ, ni dans les ouvrages. S'ils avaient existé, "Les Amis des Gauloises" auraient été mis à contribution pour la trouver dans leur collection ou dans leur entourage. Rien n'est perdu ; voici une "monnaie virtuelle" à partir de l'empreinte du coin. Cherchez les liaisons de coin avec tous les quarts rèmes de ce type que vous connaissez !

samuel@cgb.fr



ON VIT UNE ÉPOQUE FORMIDABLE !

Il nous arrive rarement d'étudier à fond un catalogue de confrères pour aller y miser, faute de temps et à cause de tout ce qui nous reste à classer en stock, inutile d'en rajouter.

Néanmoins, nous les regardons toujours très attentivement, ne serait-ce que pour apprécier *de la belle ouvrage*, quand c'est le cas, ou de belles monnaies.

Nous recevons, voici deux mois, un catalogue de la firme allemande KPM, <http://www.kpm-mannheim.de/>. Rien de particulier en monnaies, en revanche, une extraordinaire sélection de billets du monde. Les pays les plus exotiques avec les grosses valeurs faciales, le tout avec des couleurs éclatantes et dans une qualité incroyable.

Ce n'est un secret pour personne que les billets du tiers-monde des années 1900/1950 sont le plus souvent dans des états comateux. Là, une collection incroyable de qualité.

Un vrai plaisir pour les yeux.

Hélas, nous sommes rapidement revenus à la triste réalité avec le e-mail d'un client qui nous a envoyé deux images, que vous voyez ci-contre. En haut, le billet aux merveilleuses couleurs et à la conservation impressionnante est le numéro 1490 de la vente 70 de la firme KPM, Mannheim, 2006, vendu aux enchères net 295 €, soit 1.930 FRF.

En bas, la loque triste est le billet n° 880 de **BILLETS XXXIII**, Collection Michel Becuwe du Portugal et des colonies portugaises, vendu 780 FRF (119 €) net en 2000.



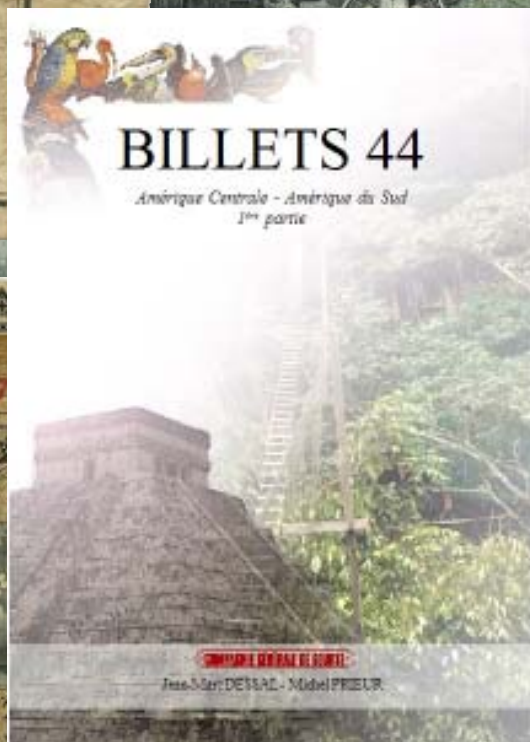
©<http://www.cgb.fr>

L'ennui, c'est que c'est le même billet : regardez les numéros et signatures. Sans commentaires.

BILLETS 44 : AMÉRIQUE DU SUD I

Consacré à l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud (1^{ère} partie) ce nouveau catalogue propose un choix exceptionnel pour onze territoires : Bolivie, Colombie, Costa Rica, Guatemala, Haiti, Honduras, Jamaïque, Nicaragua, Paraguay, République Dominicaine, Salvador.

Au total plus de 1300 billets sont proposés, quelques grandes raretés, des qualités remarquables, mais surtout une formidable diversité de styles et de thèmes à des prix souvent très abordables. Comme toujours le catalogue sera richement illustré, tout en couleurs et consultable gratuitement sur internet (www.cgb.fr). De nombreux billets ne sont disponibles qu'en un seul exemplaire, ne manquez pas l'occasion ! Billets 44, Amérique Centrale / Amérique du Sud - 1^{re} partie. version papier 5 € franco sur demande à C.G.B. 46 rue Vivienne 75002 PARIS



UN PEDIGREE ÉTONNANT !

Dans la dernière vente Heritage Dallas, <http://www.heritagecoins.com>, ce billet de 10.000 \$ neuf (67 !) fut vendu 109.000 \$... pas mal, même pour une vente qui totalisé 22 millions de dollars de vente...

Mais le plus intéressant est l'origine de ce billet : dans les années 1950, un propriétaire de casino de Las Vegas installa, dans un immense fer à cheval transparent, un million de dollars en espèces de

la manière la plus ostentatoire possible : avec cent billets de 10.000 \$ chacun. Voici cinq ans, cette présentation fut jugée obsolète et les cent billets furent vendus aux collectionneurs, ayant été préservés du remboursement pendant cinquante ans !



ENCORE DES FAUX «EUROS»

Communiqué par Marc Louvat, de Tahiti, une preuve supplémentaire de l'imagination débordante des fabricants d'euros « exotiques »...

Quelqu'un a créé des « E » pour la Polynésie où, bien entendu, le Franc Pacifique circule toujours...

La plaquette, illustrée d'un paysage de Bora-Bora, d'un portrait de James Cook, d'une sorte de Marianne librement inspirée des monnaies locales semble de fabrication autrichienne...

Heureusement, il faut croire que le filon s'épuise et que les collectionneurs d'euros aient fini par comprendre, malgré les efforts désespérés de quelques marchands pour leur faire gober des pseudos-essais de toutes provenances, que seuls les euros « officiels » ont une légitimité... et méritent une place dans les médailliers.

En effet, notre correspondant nous informe qu'une telle plaquette, présentée sur e-bay, ne rencontra qu'une vingtaine d'amateurs et se négocia finalement une vingtaine d'euros...

Il est plus que probable que, dans un siècle ou deux, ces plaquettes auront un vrai public d'amateurs, de la même manière qu'aujourd'hui on collectionne Henri V, Napoléon II ou IV, voire Carlos V d'Espagne ou Antoine-Aurélien I^{er}, roi de Patagonie.

Qu'est-ce qui fait aujourd'hui la légitimité

de ces frappes confidentielles à leur époque ? Ils sont témoins de leur temps et nous rappellent qu'en 1873, la France faillit redevenir une monarchie, que des alliances et des circonstances différentes auraient pu mettre au pouvoir en France et en Europe des régimes et des personnages bien différents que ceux que nous retrouvons aujourd'hui dans nos livres d'histoire.

À leur manière et bien involontairement, tous ces faux euros montrent l'intérêt et l'importance symbolique de l'euro pour tant d'européens orphelins de leur continent. Personne n'a jamais créé de francs de fantaisie... (il faut dire que la Monnaie de Paris, avec certaines de ses commémoratives non circulantes, occupait déjà bien le terrain...) ni de marks ou de pesetas « privées »...

De la même manière, les monnaies de prétendants du XIX^e siècle se sont limitées à des personnalités de haute valeur symbolique : aujourd'hui, malgré la profusion de candidats au trône de France, personne n'a jamais frappé de « Francs » ou d'« Euros » pour Louis XX ou le Prince Jean... Il faut bien admettre qu'ils n'ont vraiment aucune chance de ressusciter le trône...



Nos descendants ne manqueront pas de remarquer ce phénomène d'impact symbolique de l'euro aux travers de ces pastiches. En attendant, nous n'y serons plus, et faisons de notre mieux pour que ces choses restent rares... ne rendons pas à nos descendants cette collection trop facile et trop abondante en cédant aux sirènes des fabricants... sinon, nous finirons par trouver des euros du Zimbabwe chez Carrefour !

L'AVEZ-VOUS DÉJÀ APERÇU DANS UN VRAC, AUX PUCES ?

Dans la vente Heritage Dallas de septembre 2005, <http://www.heritagecoins.com>, cette petite pièce grecque en aluminium, un peu nettoyée, esthétiquement plus que médiocre, a réalisé l'équivalent de 3.500 €... Il faut acheter les livres de référence à <http://www.cgb.fr/boutique/librairie.html> pour compléter sa culture numismatique et ne pas rater ce genre de choses !



UN COIN RAYÉ IMPRESSIONNANT

Il est rare de pouvoir faire tranquillement de forts agrandissements de coins spéciaux et surtout de pouvoir le faire sur des pièces très communes que tout le monde peut trouver.

Définir un exemplaire exceptionnel avec une 1 franc 1943, même si c'est simplement un coin complètement rayé, c'est toujours amusant ! Si nous étions aux USA ? Il y aurait certainement quelqu'un pour entreprendre les 1 franc 1943 par coins modifiés...

Qu'est-il arrivé à ce coin ? Probablement un accident de frappe, très certainement un coin choqué qui l'a marqué. Rappelons que nous avons un coin choqué lorsque deux coins se rencontrent en l'absence d'un flan entre eux. Ils frappent et marquent donc l'un contre l'autre.

Pour un article complet sur le sujet, voir le BN003, page 3, par Jean Outters.

Bref, notre ouvrier a deux coins choqués sur sa machine et sa production n'est pas reluisante... que fait-il ?

Il essaye d'effacer les marques sur le coin. Comment ? Nos amis américains parlent de crayon à émeri (*au secours, les anciens ouvriers de la Monnaie, comment faisaient-ils à l'époque ?*) Comme la toile émeri est un abrasif puissant, le crayon de la même substance permet de travailler précisément.

À propos, précisons qu'aujourd'hui le problème ne se pose plus, sauf inattention : le prix de revient des coins est devenu tellement faible avec les nouvelles méthodes que dès qu'un coin est abîmé, quelle qu'en soit la raison, on le jette sans faire de manières.

Mais ce n'était pas le cas en 1943... donc l'ouvrier corrige le coin, et ce faisant, il le raye lourdement ce qui va marquer les pièces frappées, comme nous le voyons sur nos illustrations.

Il ne faut surtout pas confondre ces pièces à coin rayé avec des pièces rayées. On distingue très facilement la différence, surtout sur les très beaux exemplaires :

- un coin rayé est rayé en creux. Il va donc produire sur la pièce des rayures en relief. Au contraire, une pièce rayée est rayée... en creux.

- une rayure de coin « passe » exactement sous les reliefs de la pièce, sans le moindre espace, alors qu'une rayure sur une pièce, quel que soit l'objet qui a fait la rayure, va toujours avoir un minime espace vierge au pied des reliefs : ceux-ci ont empêché l'objet rayant de s'approcher.

- un coin choqué rayé ne l'est que sur les champs. Sachant qu'un coin choqué ne marque pratiquement que les champs

(puisque les reliefs des coins sont en creux, ils sont, sauf exception, protégés du choc) il n'est jamais nécessaire de nettoyer les creux du coin et les reliefs des pièces apparaissent intacts.

On ne peut donc théoriquement pas confondre.

Les coins rayés présentent-ils un intérêt de collection ? Pourquoi pas : ils sont effectivement sortis ainsi de l'atelier monétaire, sont authentiques, non reproductibles, ont une petite histoire à raconter et posent une énigme (*pourquoi cette correction à la hussarde ?*).

Et sur des monnaies archi-banales, ils rajoutent un piquant de rareté et individualisent la pièce.

Alors pourquoi pas ?



Pour notre pièce exemple, on constate que selon les angles et les éclairages, avec de



très forts agrandissements, les détails apparaissent différemment.

Michel PRIEUR
prieur@cgb.fr

À PREMIÈRE VUE, CE BILLET EST NORMAL

Il est aussi très moche et dans un état redoutable. Mais, en regardant mieux, il a une particularité complètement inédite : le numéro manque au recto. Si, si, vérifiez, il devrait y avoir un numéro...

Repérée par un caissier, voici des années, cette variété semble unique. Nous avons bien examiné le billet, aucune trace de *bidouille*.

Il sera officiellement publié sur le site des billets fautés de Thierry Valet qui ne comporte pas encore un fauté de ce type pour cette faciale.

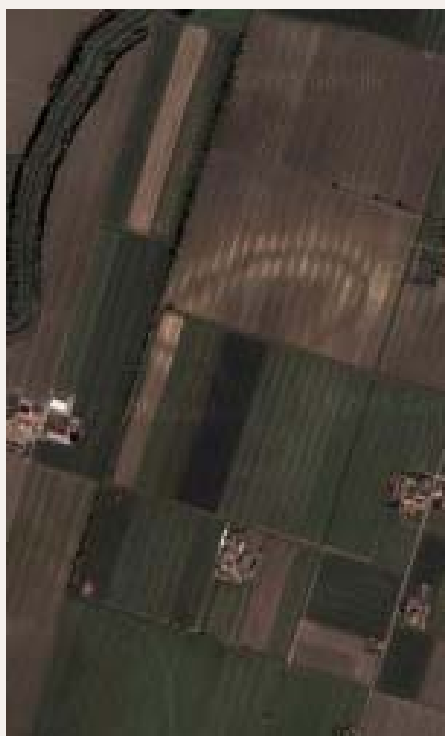


GOOGLE MAPS

Trouvé dans yahoo.news :

Un vestige romain découvert grâce à Google Maps, par Marc Rees

Google Maps est le gestionnaire de cartes et de vues satellites de Google. Comme on sait, il permet de se déplacer tout autour du monde (surtout les Etats-Unis) et de zoomer fortement sur une zone quelconque. On peut alors en avoir à la fois une vue cartographique ou une photo satellite, d'une manière plutôt ludique. Se promenant dans les airs autour de chez lui via le site gérant Maps, Luca Mori, un italien, a pu faire une jolie découverte.



Dans les environs de Sorbolo, près de Parme, il a remarqué dans un champ une marque de plus de 500 mètres de long. Après quelques recherches et études sur les marques en question (en archéologie aérienne, on nomme cela des « anomalies »), il en déduit facilement que cette forme ne peut être qu'une construction humaine. Il contacte les spécialistes du Museum National d'Archéologie de Parme qui étudient à leur tour cette zone, en se rendant sur place. Finalement, il s'avère que ces traces sont bien les ruines d'anciennes constructions, peut-être une énorme villa romaine. Du coup, un programme d'étude va être mis en place et les explorations ultérieures en diront plus sur cette découverte. On pourra consulter la zone de sa découverte sur cette photo satellite issue de Maps, et via le site de l'intéressé : <http://www.quellidellabassa.org/>.

Le site de référence sur l'Archéologie aérienne est : <http://www.archeologie-aerienne.culture.gouv.fr/>.

À visiter sans faute, surtout la partie « pièges et confusions », un bêtisier de toute beauté qui devrait calmer les interprétations aventureuses (parmi les plus mignonnes, le manège à chevaux confondu avec un cercle préhistorique ou la villa romaine submergée qui est un parc à huitres...).

COMMENT UTILISER GOOGLMAPS ?

D'abord aller sur le site :

<http://maps.google.com/>

Vous arrivez, bien entendu, sur une carte des USA. Vous pouvez aller voir la France en cliquant sur la flèche de droite (ou de gauche, la Terre est ronde, mais c'est plus long...). Dès que vous apercevez l'Hexagone, double-cliquez dessus, il va se centrer. Alors, remontez d'un cran l'échelle du zoom. Centrez toujours sur votre cible. Si vous vous êtes perdu, redescendez pour récupérer une vue plus large avec des repères naturels.

Heureusement pour les militaires, dont les bases « secrètes » sont désormais accessibles à n'importe quel gamin de huit ans pourvu d'un ordinateur et d'une connection internet, toute la planète n'est pas encore photographiée avec la précision de la rue Vivienne :



et la majeure partie de la France reste assez floue dès que l'on s'approche du sol. Essayez de regarder chez vous !

FAUX CARLIN

Il y a presque un an, l'un de nos clients nous a présenté plusieurs carlins de Robert d'Anjou et nous a demandé ce que nous en pensions. De style parfait, ils présentaient toutefois tous la même forme de flan, le même axe et le même tréflage. Il ne fallait pas être grand clerc pour se rendre compte qu'il s'agissait de monnaies issues d'un atelier de faussaire contemporain, le tréflage du droit ayant notamment été réalisé directement dans le coin.



Vendu unitairement, ce type de faux est absolument redoutable, tant le métal semble bon et le style parfait. Le faussaire a même pris le soin de réaliser des flans de forme irrégulière ! Ce type de faux est d'autant plus vicieux que le type monétaire copié est assez courant.

Nous avons tardé à publier cet article, bien mal nous en a pris ! Le 21 juin 2006, un particulier s'est présenté au Comptoir Général Financier et nous a vendu deux de ces monnaies. L'un de mes collègues peu aguerri à ce type de monnayage les a achetées en toute confiance. Le lendemain, le particulier s'est de nouveau présenté avec un troisième exemplaire qu'il désirait vendre. Nous avons bien entendu refusé toute transaction. Cette personne, apparemment honnête, nous a déclaré les avoir achetées au carré Marigny et le vendeur, le Gros R..., lui a indiqué qu'elles provenaient d'un dépôt monétaire. Il s'agit malheureusement d'un argument souvent avancé pour abuser les acheteurs et destiné à lever tout doute sur l'authenticité d'une monnaie.

Demandez toujours de quel trésor provient la monnaie et si celui-ci a été déclaré et est bien connu, car si vous achetez une « vraie », vous éviterez ainsi d'être accusé de recel. Au moment où nous écrivons ces quelques lignes, ce Gros R..., fait preuve au choix de malhonnêteté ou d'une incompétence sans nom.

Une procédure judiciaire est en effet assez contraignante et souvent plus coûteuse que les quelques dizaines d'euros perdus. Seule une plainte au pénal ou un regroupement de plaignants devrait permettre de mettre fin à ce trafic de petite envergure. Ne serait-ce pas le rôle du SNENNP de se charger de ce dossier ? Nous le tenons à leur disposition.

Arnaud CLAIRAND
Clairand@cgb.fr

UN FAUX POUR SERVIR DU III^e SIÈCLE

Vu dans l'excellent site Discoverychannel (qui est loin d'être une simple chaîne de télévision !) un article pourrait nous faire regarder certaines séries grecques d'un autre oeil. Pour les anglophones, ne pas rater l'article original !

Nous avons déjà l'habitude sur les séries modernes de vérifier si, par hasard, nous ne serions pas en face d'un faux pour servir, les faux pour collectionneurs y étant très rares.

Dans les monnaies antiques, c'est l'inverse : on se méfie des faux pour collectionneurs et on néglige l'hypothèse

regardant l'exemplaire, aurait vu sans rayons X qu'il y avait un sérieux problème de métal, rien qu'en considérant la manière dont les bords « s'épluchent ».

Faux, et faux pour servir puisque retrouvé mêlé à des pièces authentiques dans un trésor, il restait à trouver comment ce faux avait pu être fabriqué à l'époque, avec une qualité suffisante pour tromper.

En effet, s'il apparaît théoriquement facile de plaquer de l'argent sur du plomb, dans la pratique, cela ne fonctionne pas : il faut une couche intermédiaire pour faire adhérer

technique, en utilisant seulement des produits disponibles dans l'antiquité, en l'espèce de l'acétate de cuivre, du chlorure d'argent et de l'urine...

L'acétate de cuivre a été obtenu en corrodant du cuivre dans du vinaigre, le noyau de plomb mis dans le mélange puis plongé dans une solution d'argent obtenue par la réduction du chlorure d'argent par de l'urine. Le faussaire obtenait donc ainsi la couche de cuivre autour du plomb nécessaire pour faire adhérer le dépôt d'argent... et une fausse pièce d'excellente qualité.

À réfléchir plus loin, il semble incroyable qu'une telle découverte, dont l'équivalent vaudrait à notre époque le prix Nobel et une fortune à son découvreur, soit non seulement passée inaperçue mais ait été dévoyée à un usage non seulement illégal mais trivial...

C'est une excellente illustration du fait que, plus tard, les Romains ne porteront aucun intérêt aux techniques (sauf militaires et architecturales !), n'auront pas la moindre idée de ce que nous



du faux pour servir. Et pourtant, il va falloir y penser.

En passant aux rayons X, dans le cadre d'une étude générale, un statère trouvé en Italie du Sud dans un trésor, les scientifiques italiens découvrirent qu'un exemplaire était en réalité en plomb plaqué argent.

Certes un numismate professionnel, en

solidement le plaquage.

Les chimistes ont été extrêmement surpris car la technique utilisée par le faussaire ne correspondait pas à ce que l'on trouve généralement et, plus impressionnant, la couche d'argent semblait avoir été déposée par une sorte d'électrolyse, procédé supposé totalement inconnu à l'époque !

Ils ont donc cherché, et ont reconstitué la

appelons le « progrès », et ne concevront même pas que l'on puisse essayer de changer « l'ordre des choses ».

On peut penser qu'une civilisation fondée sur l'exploitation de la force servile perd toute capacité à se réformer elle-même ou à évoluer. La vraie vengeance de Spartacus ?

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES NUMÉROS 25 à 35.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

XXVII MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 19 Octobre 2006

MONNAIES ROMAINES
*Collection Daniel COMPAS
Lyon au Bas Empire
et divers amateurs*



• COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER •

Daniel COMPAS - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : Prénom : N° client :
Adresse.....
C.P.....Ville..... E-mail.....
Pays : Tél : Télécopie :

MONNAIES XXVII vous sera adressé sur demande contre la somme de 15 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95